



ATHLÉTISME

Powell se concentrera sur les Olympiques

Page B 6



JEUX VIDÉO

Progrès majeur pour le français

Page B 8

CAHIER B

ÉCONOMIE

L'or qui bouffe le dollar



Claude Chiasson

Le prix de l'once d'or a franchi allègrement la barre psychologique des 700 \$US pour terminer la semaine dernière à 703 \$US.

Voilà une belle envolée du prix de l'or qui renoue ainsi avec ses sommets atteints en mai 2006. Une envolée qui laisse croire que le précieux métal n'a pas fini de gagner du terrain sur le dollar américain. Il se nourrit d'ailleurs presque uniquement de chaque moment de mollesse de celui-ci. Comme la faiblesse survenue vendredi à la suite du dévoilement des chiffres peu encourageants sur l'emploi au sud de notre frontière (à la surprise des experts, il s'est perdu 4000 emplois en août aux États-Unis).

En fait, l'or bouffe littéralement le dollar. Depuis le début de l'année, l'once d'or s'est appréciée de 11 % alors que le dollar américain a reculé en moyenne de 4 % par rapport aux principales devises (7 % par rapport à l'euro).

De billets verts, les coffres-forts de par le monde en regorgent, pour ne pas dire en débordent. Les coffres de la Chine, du Japon, des pays exportateurs de pétrole, de certains pays européens, etc. Oui, la planche à billets tourne à plein régime aux États-Unis et ailleurs dans le monde. Des exemples, vous en voulez, en voilà.

Rappelez-vous, l'après 11 septembre 2001. Société de consommation oblige, le président George W. Bush suppliait les centaines de millions d'Américains d'aller consommer plutôt que de demeurer chez eux, les yeux rivés sur l'écran à suivre les lancinantes reprises des deux avions s'abattant sur les deux tours du World Trade Center. Une supplication suivie par le rabattement des taux à court terme par la Réserve fédérale, la banque centrale américaine. Pour ce faire, la Réserve fédérale a injecté des milliards de dollars dans les réserves des banques, afin d'accélérer la croissance de la masse monétaire. Aux successives baisses de taux, les grands constructeurs d'automobiles américains ont répondu en brandissant le taux 0 % à l'achat d'une voiture neuve. Combiné au crédit bail déjà très en vogue, cela fit qu'en novembre 2001, l'industrie américaine de l'automobile sortait de ses usines d'assemblage 22 millions d'unités en rythme annuel. Tout cela parce que la planche billets tournait à plein régime.

Et que dire des mises en chantier qui, déjà à un niveau respectable de 1,8 million d'unités, ont été fouettées par les baisses de taux au point d'atteindre la barre de deux millions d'unités en 2002 et après. À ce rythme, il va sans dire, l'industrie de la construction fonctionne à plein régime. Rythme qu'elle a maintenu jusqu'en 2006, dopée qu'elle le fut par — vous le devinez — la panoplie de nouveaux prêts hypothécaires. Des prêts à taux variables très faibles, des prêts avec paiement des intérêts sans remboursement du capital et des prêts à haut risque, etc. Autant de prêts inédits pour enfin rendre accessible le rêve américain aux sans-le-sou (qui a dit que le capitalisme n'avait pas un petit côté socialiste?). Oui, tout cela grâce à la planche à billets qui tourne et tourne.

Ah oui! Il ne faut pas oublier le gigantesque sauvetage de toute l'industrie de l'aviation américaine qui s'est retrouvée en pleine détresse à la suite des événements du 11 septembre 2001. Un sauvetage fait à coup de nombreuses restructurations du capital qui, comme par magie, ont effacé des dettes de dizaines de milliards de dollars à leur bilan au détriment des portefeuilles des caisses de retraite, des fonds communs d'investissement et des petits investisseurs qui ont vu la valeur de leurs actions fondre à vue d'œil. Un sauvetage appuyé de surcroît par le recyclage des pétrodollars dans l'économie américaine alors que les Émirats arabes ont acheté à coup de dizaines de milliards de dollars des avions du géant américain Boeing. La planche à billets, Dieu qu'elle tourne.

Au Japon aussi elle tourne, alors que les taux d'intérêt sont maintenus depuis une décennie à un niveau bide de 1 %. Cela sans compter les centaines de milliards de dollars injectés annuellement par le gouvernement pour sortir son économie des griffes de la déflation. Des taux d'intérêt si bas que les investisseurs institutionnels y empruntent à coup de centaines de milliards de yen qu'ils investissent ensuite aux États-Unis et ailleurs dans le monde, là où les taux d'intérêt sont beaucoup plus élevés. Oui, la planche à billets tourne et tourne.

Elle tourne aussi pour fournir les milliards de dollars nécessaires à la guerre en Irak. Et, depuis août, elle s'emballe presque pour faire contrepoids à la présente crise de liquidités. Les banques centrales européennes et américaines ont en effet injecté des centaines de milliards de dollars en quelques semaines pour maintenir à flot l'encaisse des banques soudainement incapables de trouver preneur pour leurs papiers commerciaux adossés aux hypothèques à haut risque. Des papiers commerciaux devenus sans valeur à cause de la montée rapide aux États-Unis du nombre de reprises par les banques des maisons acquises par les sans-le-sou (ici s'arrête, semble-t-il, le petit côté socialiste du capitalisme). Expert en supplications, George W. Bush, toujours président des États-Unis, a demandé la semaine dernière aux institutions financières de faire preuve de compassion envers les sans-le-sou incapables désormais de verser les seuls intérêts (de surcroît déductibles d'impôt) de leurs prêts hypothécaires.

C'est donc avec compassion que les banques saisissent les propriétés et durcissent leurs critères de crédit. Et c'est certainement avec compassion qu'elles regardent l'économie américaine se dégrader rapidement depuis juillet. Pour sortir l'économie de sa torpeur, de la planche seront imprimés une fois de plus des milliards de billets verts. Et l'or de vraisemblablement les bouffer alors qu'il est de plus en plus évident que les Américains vivent sur du temps emprunté.

cchiasson@proplacement.qc.ca
Classe Internet: www.proplacement.qc.ca

Une voix de plus pour la fusion des Bourses de Montréal et de Toronto

L'ancienne p.-d.g. de Toronto met son grain de sel

FRANÇOIS DESJARDINS

À la liste des partisans d'un rapprochement entre la Bourse de Toronto et la Bourse de Montréal, il faut ajouter Barbara Stymiest. L'ancienne présidente du marché de Bay Street, qui était en poste lors de la grande réorganisation boursière de 1999, estime que les deux parquets auraient tout intérêt à combiner leurs forces.

Huit ans après que Toronto eut mis la main sur les actions des grandes compagnies et que Montréal eut mis le cap sur les options et contrats à terme, cette séparation des tâches a porté ses fruits, mais il faut désormais penser à un avenir commun, estime Mme Stymiest. D'autant plus que le pacte de non-agression prend fin dans seulement deux ans.

«Je crois qu'en 2009, on observera une concurrence pleine et entière entre les deux Bourses, et il serait probablement souhaitable pour le marché canadien d'avoir une seule Bourse, qui fait à la fois des actions et des options. Alors, j'encouragerais les deux parquets à chercher des façons de travailler ensemble plus étro-

tement», a dit Mme Stymiest en marge d'un forum de discussion économique organisé par le Parti libéral du Canada.

Aujourd'hui chef de l'exploitation à la Banque Royale, Mme Stymiest a été présidente de la Bourse de Toronto de 1999 à 2004. De 1997 à 1999, elle en a été la présidente du conseil. Avant d'arriver à la Bourse de Toronto, elle avait travaillé à la banque d'affaires Nesbitt Burns, une filiale de la Banque de Montréal.

Lors d'un discours plus tôt dans la journée, axé entre autres choses sur la compétitivité canadienne, Mme Stymiest avait affirmé que les lois canadiennes sur les valeurs mobilières sont une «honte internationale». De plus, elle a plaidé pour une refonte des politiques gouvernementales à l'endroit des entreprises dans le but d'améliorer la productivité, et a déploré que la consolidation bancaire ne soit pas permise.

Vision commune

Dans une entrevue au magazine *Finance et Investissement* en 2004, le président de la Bourse de Mont-



Barbara Stymiest

SOURCE RBC

réal, Luc Bertrand, a affirmé que Mme Stymiest et lui avaient réglé les détails essentiels de la réorganisation en une seule rencontre, au début de 1999. «Nous

VOIR PAGE B 4: FUSION

Dommages catastrophiques



AGENCE FRANCE-PRESSE

LE LEADER mondial de la réassurance Swiss Re a évalué hier à quelque 35 milliards \$US les dommages causés jusqu'à présent cette année par les catastrophes naturelles, notamment les inondations en Grande-Bretagne (notre photo) et l'ouragan Dean dans les Caraïbes. En 2006, les catastrophes naturelles ont coûté 12 milliards \$US à Swiss Re. Si les chiffres annoncés par le réassureur pour 2007 se confirment, ce montant sera près de trois fois plus élevé cette année. Les tempêtes qui ont frappé l'Europe cet hiver ont à elles seules coûté cinq milliards aux assureurs, d'après Swiss Re. Les inondations en juin et en juillet en Grande Bretagne ont entraîné entre 4 et 7 milliards de demandes d'indemnisation. Les dégâts du cyclone Dean, qui a frappé en août le Mexique, les Caraïbes et la Martinique, dépassent le milliard.

MARCHÉS BOURSIERS

Le spectre du ralentissement économique effraie les Bourses

Les marchés boursiers mondiaux se sont montrés craintifs vendredi, Wall Street finissant sans direction et les Bourses européennes en baisse, alors que les investisseurs s'attendent de plus en plus à un ralentissement de l'économie mondiale.

La Bourse de New York s'est stabilisée hier après sa nette baisse de vendredi, mais n'est pas parvenue à se fixer une direction: le Dow Jones a gagné 0,1 %, tandis que le Nasdaq a perdu 0,3 %.

En revanche, les marchés européens ont poursuivi leur repli: la Bourse de Londres a clôturé en baisse de 0,9 % après avoir cédé 1,9 % vendredi, Francfort de 0,8 % après une chute de 2,4 % vendredi, et Paris de 0,8 % après un recul de 2,6 % vendredi. L'Eurostoxx 50 a cédé 0,6 %. La Bourse de São Paulo a pour sa part fortement chuté hier, l'indice Ibovespa lâchant 3,5 %, tandis que celle de Mexico a reculé de 1,2 %.

«Ce n'est pas forcément bon de rentrer sur le marché [des actions] en ce moment», en pleine phase de réajustement, a souligné un courtier parisien.

Rapport calamiteux

Les marchés d'actions ont subi vendredi l'impact du rapport calamiteux sur l'emploi aux États-Unis: pour la première fois en quatre ans, l'économie américaine a supprimé des emplois en août. La mauvaise nouvelle sur l'emploi américain a donné des arguments supplémentaires à ceux qui anticipent une baisse de la croissance mondiale. Le courtier français Global Equities voit s'affaiblir «le der-

nier soutien à la croissance économique et aux dépenses de consommation aux États-Unis», et évoque un «ralentissement», voire une «situation de précession» de l'économie américaine.

Jean-Claude Trichet, président de la Banque centrale européenne et porte-parole du G-10, a déclaré à l'issue de la réunion bimestrielle à la Banque des règlements internationaux (BRI) qu'il y avait «un risque de contagion à l'économie réelle aux États-Unis» de la crise du subprime. «L'économie mondiale dispose de fondamentaux solides», a toutefois tempéré M. Trichet.

En Asie, Tokyo a très mal entamé la semaine. L'indice Nikkei a chuté de 2,2 %, après l'annonce d'une contraction de 0,3 % du PIB japonais au deuxième trimestre. Et si Shanghai a continué d'être à contre-courant en finissant en hausse de 1,5 %, Hong Kong a été quasi stable (+0,1 %) et Séoul a chuté de 2,6 %.

Les yeux se fixent désormais sur la Réserve fédérale américaine, qui doit réexaminer son taux directeur, actuellement fixé à 5,25 %, le 18 septembre. «Les investisseurs se montrent prudents avant la réunion de la Réserve fédérale la semaine prochaine», a souligné Al Goldman, analyste d'AG Edwards.

Le marché compte sur un abaissement des taux pour apaiser les marchés et soutenir l'économie. Une baisse de 50 points de base en une seule fois est désormais le scénario privilégié par les marchés. «La Réserve fédérale a une profonde aversion pour les



Jean-Claude Trichet

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Risque de contagion

Bâle — La crise des crédits immobiliers à risque qui a secoué les marchés financiers en août pourrait se propager dans l'économie réelle aux États-Unis, a déclaré hier le porte-parole du groupe du G-10 Jean-Claude Trichet, à l'issue de la réunion bimestrielle de la Banque des règlements internationaux (BRI).

VOIR PAGE B 4: CRISE

VOIR PAGE B 4: CONTAGION

ÉCONOMIE

La crise financière reste préoccupante pour le secteur pétrolier

Les hypothèses d'une hausse de la production de pétrole de l'OPEP s'intensifient à la veille de la réunion du cartel

Vienne — Les turbulences actuelles des marchés financiers internationaux inquiètent et risquent d'avoir des répercussions sur les cours du pétrole, a déclaré hier Mohamed al-Hamli, le président de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP).

«Je pense que ce qui se passe sur les marchés financiers inquiète [...]. Je pense que c'est un problème. On ne peut pas dissocier les problèmes financiers du pétrole», a affirmé M. Al-Hamli, qui est également ministre du Pétrole des Émirats arabes unis.

Les pays de l'OPEP se réunissent aujourd'hui à Vienne pour la première fois en six mois. Il leur faudra mettre en balance les inquiétudes des consommateurs concernant un cours du pétrole supérieur à 75 \$US le baril et la crainte de l'organisation qu'une hausse de la production soit inappropriée si la crise des marchés du crédit commence à affecter la croissance économique et la demande en hydrocarbures.

Car les hypothèses d'une hausse de la production de pétrole de l'OPEP s'intensifiaient hier à la veille de la réunion du cartel bien qu'aucun de ses membres n'ait donné de signes clairs sur une telle éventualité. «On parle d'une augmentation de 500 000 barils par jour», croit savoir Vera de Ladoucette, analyste du Cambridge Energy Research Associate. «La conjonction de prix élevés et d'un ralentissement économique fait que les pays de l'OPEP n'ont pas envie de se retrouver désignés comme les responsables d'une récession, ce qui plaide en faveur d'une augmentation de la production», explique-t-elle.

Les prix s'envolent

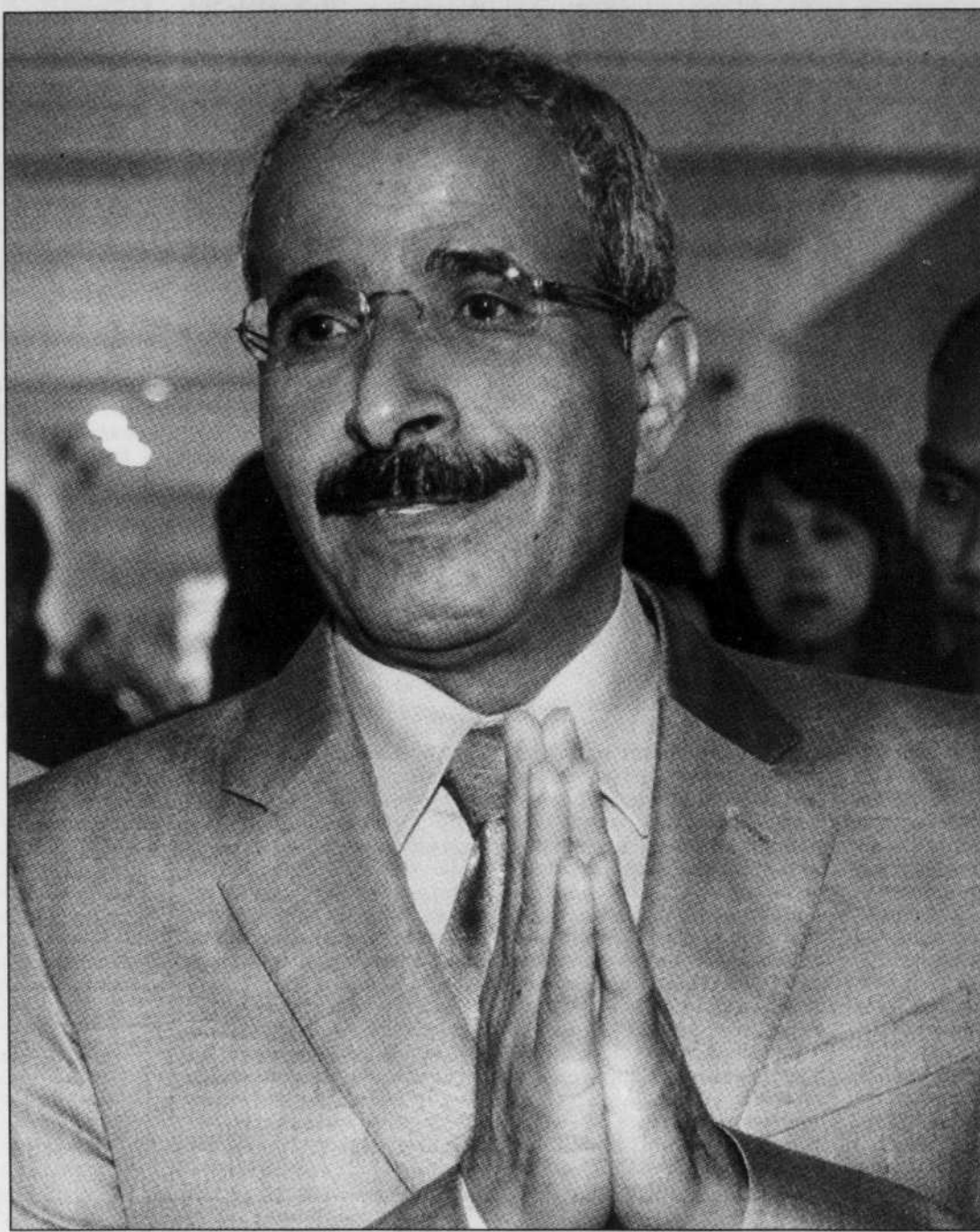
Les prix pétroliers se sont envolés la semaine dernière, montant jusqu'à 77,43 \$US le baril. Ils poursuivaient leur progression hier, dépassant les 78 \$US, proches de leur record historique de 78,77 \$US atteint le 1er août. Un tel niveau pourrait heurter l'économie mondiale, qui fait déjà face à la crise financière la plus sévère depuis cinq ans, estiment des analystes.

Mais les 12 membres de l'OPEP n'ont pas oublié non plus la crise asiatique il y a dix ans quand ils avaient augmenté leur production avant de voir les prix s'effondrer jusqu'à 10 \$US le baril en 1999. «Si le ralentissement économique se confirmait, cela voudrait dire un ralentissement de la croissance de la demande et les pays de l'OPEP feront attention à ne pas précipiter une chute brutale des prix en augmentant de façon trop importante la production», fait valoir Mme de Ladoucette.

«Que se passera-t-il si j'augmente la production [de brut] et que personne ne l'achète?», faisait ainsi remarquer dimanche le ministre du Pétrole qatari, Abdullah bin Hamad al-Attiyah. Le dilemme de l'OPEP est donc d'«ajuster la production en tenant compte de ces deux paramètres», selon Mme de Ladoucette.

Le ministre irakien du Pétrole, non soumis au système des quotas, a évoqué samedi la possibilité d'une légère hausse de production, mais les autres représentants de pays membres du cartel se sont ouvertement prononcés contre. «Nous pensons qu'il n'y a pas besoin d'augmenter la production [...] car nous ne voyons aucune raison qui nous oblige à changer la politique» actuelle «au moins jusqu'en décembre», a notamment déclaré le Vénézuélien Rafael Ramirez hier.

Le silence du Saoudien Ali al-Nouaïmi, chef de file du cartel, depuis son arrivée à Vienne, a toutefois alimenté les spéculations sur une hausse de la production.



«On ne peut pas dissocier les problèmes financiers du pétrole», a affirmé le président de l'OPEP, Mohamed al-Hamli.

«Nous devons assumer notre responsabilité de producteurs», a déclaré le ministre du Pétrole du Koweït, Mohammed Abdullah al-Olaïm, quelques heures après s'être entretenu avec M. Al-Naïmi ainsi que ses homologues émirati et qatari. Une légère inflexion par rapport à ses propos de la veille: il avait en effet déclaré en arrivant à Vienne que «pour le moment, les chiffres [...] n'orientent pas vers une hausse de production».

L'Arabie saoudite, premier producteur de pétrole au monde, est le seul membre de l'OPEP à disposer d'une capacité de production excédentaire significative. «L'Arabie saoudite est la clé de la décision» et «écouterait avec attention» les États-Unis et

l'Europe, a estimé l'analyste pétrolier indépendant John Hall.

Une légère augmentation du plafond officiel de production des 10 membres du cartel soumis au système des quotas (l'Irak et l'Angola en sont exclus) pourrait, s'il avait lieu, faire figure de «geste psychologique» à destination des pays consommateurs. Cela pourrait «légitimer une situation de fait, dans la mesure où la production de l'OPEP excède déjà d'environ 900 000 barils par jour» son objectif officiel de 25,8 millions de barils par jour, souligne Mme de Ladoucette.

Associated Press
Agence France-Presse

EN BREF

Urbana achète des actions

Toronto — La société d'investissement Urbana a annoncé hier qu'elle a haussé sa participation dans le Groupe TSX (Bourse de Toronto) et la Bourse de Montréal à approximativement six millions dans les deux cas. Urbana est contrôlée à plus de 50 % par Thomas Caldwell, le dirigeant de Caldwell Financial, partisan d'une fusion entre les deux Bourses. À la fin août, Urbana avait annoncé qu'elle avait acquis une première tranche d'actions de TSX pour une valeur de plus de deux millions, de même que 65 000 actions de la Bourse de Montréal, portant sa participation totale dans l'entreprise montréalaise spécialisée dans les produits financiers dérivés à 2,4 millions. — PC

Lionsgate fait l'acquisition de Mandate Pictures

Vancouver — Les studios Lionsgate ont acquis le producteur et distributeur indépendant Mandate Pictures pour 62,9 millions \$US. La transaction sera réalisée en espèces (44,3 millions \$US) et en actions (12 millions \$US) à être émises sur une période de 18 mois. Lionsgate s'est aussi engagée à assumer, en plus du prix d'acquisition, la dette de Mandate évaluée à environ 6,6 millions \$US. Mandate Pictures avait été fondée il y a six ans par Joe Drake au moment de son départ du groupe Lionsgate, alors qu'il dirigeait la division de distribution internationale de la compagnie. M. Drake revient donc au sein de l'entreprise en tant que chef de l'exploitation et président de Motion Picture Group, une division de Lionsgate. Il demeurera en outre chef de la direction de Mandate qui continuera de fonctionner sous son nom actuel depuis ses bureaux de Beverly Hills, en Californie. La présidence de Mandate relèvera de Nathan Kahane. — PC

Formation chez Nova Bus

Saint-Eustache — Le constructeur d'autobus Nova Bus, une division du groupe suédois Volvo, a annoncé hier un programme de six millions de dollars pour la formation de ses travailleurs. L'entreprise contribue à hauteur de 4,5 millions dans ce projet et le gouvernement du Québec, par l'entremise d'Emploi-Québec, y investit 1,5 million. Nova Bus prévoit embaucher près de 100 nouvelles «ressources» d'ici 2009 pour atteindre un nombre total d'environ 675 employés. Nova Bus compte actuellement 460 employés dans son usine de Saint-Eustache, dans la région des Laurentides, et 118 dans celle située à Saint-François-du-Lac, dans la région du Centre-du-Québec. — PC

Décès de la créatrice de Body Shop

Londres — Anita Roddick, la créatrice de la chaîne britannique de cosmétiques respectueux de l'environnement Body Shop, est décédée hier soir d'une hémorragie cérébrale massive, a indiqué sa famille. Anita Roddick, 64 ans, était entourée de son mari et de ses deux filles lorsqu'elle est morte à l'hôpital de Chichester, dans le sud de l'Angleterre. Elle avait été hospitalisée dimanche soir. Elle avait annoncé en février dernier souffrir d'une hépatite C qu'elle avait contractée lors d'une transfusion sanguine à la naissance de sa plus jeune fille, Sam, en 1971. Elle souffrait également d'une cirrhose du foie provoquée par sa maladie. Anita Roddick, fille d'une famille d'émigrants italiens, avait créé en 1976 Body Shop dont la réputation se fonde sur des produits 100 % écologiques, à l'instar de ses savons aux fruits. La société est farouchement opposée à l'expérimentation sur les animaux. Body Shop compte actuellement plus de 2000 boutiques à travers le monde et a été racheté en mars 2006 par le numéro un mondial des cosmétiques, le français L'Oréal. L'enseigne a cependant gardé son identité et est dirigée depuis l'Angleterre de façon indépendante de son entreprise mère. — AFP

Les gouvernements ont tiré 19,4 milliards du tourisme

Ottawa — Les recettes produites par le secteur du tourisme ont représenté un montant estimatif de 19,4 milliards pour les trois ordres d'administration publique au Canada en 2006, en hausse par rapport au montant d'un peu plus de 15 milliards enregistré en 2000, selon une nouvelle étude publiée par Statistique Canada hier.

L'étude démontre que les impôts

sur les produits, comme la taxe sur les produits et services (TPS) et les taxes de vente provinciales, ont été la source la plus importante de recettes des administrations publiques au chapitre du tourisme, devant les impôts sur les revenus d'emploi et sur les bénéfices des entreprises. Les impôts fonciers ont toutefois été la principale source de revenus pour les municipalités.

Les impôts sur les produits se sont élevés à 10,3 milliards pour les trois administrations publiques combinées, soit plus de la moitié des recettes attribuables au tourisme en 2006. L'impôt sur le revenu a produit 4,5 milliards supplémentaires, soit près du quart des recettes provenant du tourisme.

Les autres impôts sur la production (par exemple l'impôt fon-

cier) représentaient 2,3 milliards, tandis que les cotisations aux régimes d'assurance sociale s'élevaient à 1,9 milliard. À ces sommes, les ventes de biens et services par l'administration publique aux touristes (par exemple les droits d'entrée dans les parcs) ont ajouté 400 millions.

Presse canadienne

Alliance Films devient le premier distributeur indépendant de films au Canada

Toronto — Une nouvelle entreprise, Alliance Films, reprendra les activités du distributeur canadien de films Motion Picture Distribution, maintenant que cette dernière a été rachetée grâce à deux transactions distinctes impliquant la firme de placement privé Goldman Sachs.

Focus Features et The Weinstein Company, et distribuera aussi des films indépendants, a indiqué hier le fonds d'investisse-

ment privé torontois EdgeStone Capital Partners.

L'ex-président de Motion Picture Distribution, Victor Loewy, sera président exécutif du conseil d'Alliance Films, tandis que l'ancien dirigeant de Miramax Films, Charles Layton, en sera le président et que Xavier Marchand sera le président de la distribution internationale.

EdgeStone, une des principales entités du groupe GMP Capital Trust, dans laquelle Goldman

Sachs détient une participation non dévoilée, a racheté en juin une participation de 49 % du fonds de revenu Movie Distribution en compagnie d'une société affiliée à l'américaine Goldman Sachs pour 193 millions.

Cette transaction faisait suite à l'acquisition de l'actionnaire majoritaire du fonds, Alliance Atlantis, par CanWest Global Communications et Goldman Sachs. CanWest n'a aucune participation dans les

activités de divertissement et de distribution de films.

«Alliance Films continue de bénéficier de plus solides relations au sein de l'industrie ainsi que d'une équipe de direction talentueuse qui sera en mesure de faire croître l'entreprise tant sur les marchés domestiques qu'à l'international», a déclaré dans un communiqué M. Loewy.

Presse canadienne

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

0534

HORIZONTALEMENT

- Pieu - Tellement.
- Soeur.
- Assembler bout à bout - Épreuve de ski.
- Monuments funéraires - Astuce.
- Pour la troisième fois - Noirci - D'aller.
- Rebelles.
- Juste avant Lucie - Possédé - Distance.
- Discipline olympique - Largeur de papier peint - Pronom.
- Qui a un verre dans le nez - Fendu largement.
- Avant te - Sert à nettoyer des grains.
- Acide sulfurique - Action de mesurer.
- Stockés - Partie d'une partie.

VERTICALEMENT

- Très vite.
- Lambine - Marqué de crevasses.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

1	F	O	R	M	L	E	E	P	I	E						
2	U	N	I	O	N	T	A	L	E	N	T					
3	S	A	R	I	V	A	L	I	S	E	R					
4	I	G	N	A	R	E	E	T	A	P	E					
5	O	R	A	L	A	B	S	E	N	T						
6	N	E	T	M	U	R	E	T	E	S						
7	N	I	R	E	A	R	M	E	U							
8	E	P	O	U	S	E	S	A	B	S	T					
9	R	E	N	E	S	S	E	L	O	N						
10	P	A	R	A	D	E	R	A	R	T						
11	F	I	L	G	E	R	S	O	N							
12	I	N	E	X	I	E	R	G	E	S						

0633

Chantal BUZAGLO
Gérard BUZAGLO

MATHÉMATIQUES 3000

Mathématiques au secondaire
1^{re} et 2^e années du 1^{er} cycle

Cahiers d'exercices - 23,05 \$ chacun

GUÉRIN, éditeur. Itée
514-842-3481

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

L'électricité

Onil MORIN

Collection Sciences physiques

L'ÉLECTRICITÉ

Formation générale des adultes • 4^e secondaire

Guide d'apprentissage SCP 4011-2
(328 p.) 17,75 \$ - ISBN 978-2-7608-3617-4

LIDEC inc.
514-843-5991

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

ÉCONOMIE



Un client active son téléphone iPhone en sortant d'une boutique Apple de Los Angeles. Il pourrait se vendre 4,5 millions d'exemplaires de l'appareil d'ici à la fin 2007, grâce aux fêtes de fin d'année.

TECHNOLOGIE

Apple a vendu un million d'iPhone en deux mois

New York — Apple a annoncé hier avoir vendu ce week-end son millionième téléphone iPhone, un peu plus de deux mois après son lancement, une annonce qui intervient alors que le groupe a abaissé mercredi le prix de l'appareil d'un tiers, à 399 \$US au lieu de 599 \$US.

«Un million d'iPhone [vendus] en 74 jours, alors qu'il nous a fallu près de deux ans pour atteindre cet objectif avec le [baladeur] iPod!», s'est félicité le p.-d.g. d'Apple, Steve Jobs, cité dans un communiqué. Apple s'est fixé initialement comme objectif de vendre 10 millions d'iPhone d'ici à la fin 2008.

L'action d'Apple

Les marchés, inquiets de ne pas voir arriver l'annonce de la barre du million d'appareils vendus, et alarmés du rabais massif qui

semble refléter une lenteur des ventes et va réduire d'autant les marges d'Apple sur l'iPhone, ont fait chuter l'action Apple la semaine dernière, qui a perdu plus de 10 % entre mercredi et vendredi, après s'être envolée de 45 % depuis l'annonce en janvier du lancement de l'iPhone. Mais hier matin, l'annonce du cap du millionième iPhone a fait rebondir le titre à l'ouverture de la Bourse de New York: l'action a ouvert en hausse de 3,1 % à 135,83 \$US.

L'iPhone, lancé le 29 juin aux États-Unis, doit être lancé cet automne en Europe et début 2008 en Asie. Selon le cabinet iSuppli, il pourrait se vendre à 4,5 millions d'exemplaires d'ici à la fin 2007, grâce aux fêtes de fin d'année.

Des records

Vendre un million d'appareils en

deux mois est un très bon score, surtout dans un seul pays, mais pas un record dans le domaine de la haute technologie ou de la téléphonie. Plusieurs nouveautés ont en effet pulvérisé tous les records récemment, en particulier la console de jeux Wii, lancée entre fin novembre et début décembre dans le monde, et qui s'est vendue en un mois et demi à plus de trois millions d'exemplaires — profitant du boom de Noël.

Le téléphone multifonction haut de gamme «Chocolat» du groupe sud-coréen LG, l'un des modèles concurrents de l'iPhone, s'est lui vendu à 10 millions d'exemplaires, entre son lancement mondial début 2006 et le printemps 2007.

Toujours dans le domaine des téléphones, à titre de comparaison, un des plus grands succès

de ces dernières années, le Razr de Motorola (lancé fin 2004), s'est vendu pour la seule année 2006 à 50 millions d'exemplaires, selon les experts.

Mais son prix a fondu au fil des mois, passant de 500 \$US à ses débuts en 2005 à zéro actuellement aux États-Unis, où certains opérateurs l'offrent gratuitement avec un forfait.

Parmi les plus grands succès populaires dans la haute technologie ces dernières années, le baladeur iPod d'Apple s'est vendu à plus de 100 millions d'exemplaires depuis son lancement en 2001, et le téléphone bon marché de Nokia 1100 (souvent donné pour presque rien avec un forfait téléphonique) s'est écoulé à 200 millions d'exemplaires.

Agence France-Presse

FUSION

SUITE DE LA PAGE B 1

partagions une vision commune, et elle comprenait très bien ce que nous cherchions à réaliser», a-t-il dit.

La suite des choses est connue. De 2000 à 2006, les revenus de la Bourse de Montréal sont passés de 32 millions à 79 millions. Elle a pris une participation de 31 % dans le Boston Options Exchange, a mis au point un nouveau système informatique et tente de le vendre à d'autres Bourses. Si le fait d'abandonner la négociation d'actions avait semé l'émoi parmi les courtiers du parquet et dans certains cercles politiques, plus personne ne se demande si la Bourse de Montréal a pris la bonne décision.

S'il faut se fier à Mme Stymiest, le contexte n'est plus le même. «Cette vision qu'on avait, de construire une expertise montréalaise pour les produits dérivés, elle s'est concrétisée. La Bourse de Montréal, aujourd'hui, est le reflet de ce qui a été construit au fil des huit dernières années. Or il faut regarder non pas dans le rétroviseur, mais vers l'avant. Il faut réfléchir à la direction qu'il faut prendre et déterminer les manières d'être plus compétitif à l'échelle mondiale, et plus efficace.»

L'actuel président de la Bourse de Toronto, Richard Nesbitt, a souvent évoqué, furtivement, un éventuel rapprochement. Il entend déjà se lancer dans les produits dérivés aussitôt

que l'entente d'exclusivité prendra fin. Toutefois, ses commentaires ont tendance à irriter la direction de la Bourse de Montréal.

L'argument qu'ont avancé certains partisans d'une fusion se résume comme suit: à défaut d'un mariage, les deux Bourses se feront acheter par des intérêts étrangers. «Je ne pense pas qu'un ou l'autre des parquets pourrait faire l'objet d'une prise de contrôle étrangère, mais cela ne veut pas dire qu'on ne peut pas changer les règlements», a dit Mme Stymiest hier. «Pour être compétitif, je pense que le Canada a besoin de son propre marché des capitaux, et qu'il soit solide. De la même manière, les Bourses seraient plus compétitives si elles travaillaient ensemble.»

À la Bourse de Montréal, une règle empêche présentement tout actionnaire de posséder plus de 10 % des actions.

Le partisan le plus bruyant en faveur d'une fusion, depuis quelques semaines, est l'investisseur torontois Thomas Caldwell. Une firme qu'il contrôle, Urbana, investit dans des Bourses. Hier, il a une fois de plus augmenté le nombre d'actions qu'il détient à la Bourse de Toronto et la Bourse de Montréal, bien que sa participation dans chacune soit extrêmement marginale.

Le Devoir
Avec Presse Canadienne

CRISE

SUITE DE LA PAGE B 1

récessions, manifestée depuis 20 ans, ce qui est vrai aussi, à un moindre degré, pour la Banque centrale européenne», a indiqué Patrick Artus, économiste de Natixis, dans une note.

Mais hier, plusieurs responsables de la Réserve fédérale américaine ont étalé leurs divergences dans l'analyse de la situation économique du pays, certains se montrant moins

enclins que d'autres à une baisse des taux. Par exemple, le président de la Fed d'Atlanta, Dennis Lockhart, a appelé indirectement à davantage d'optimisme sur les perspectives à long terme. Au contraire, son homologue de San Francisco, Janet Yellen, a affirmé que la faiblesse du secteur immobilier et les turbulences boursières pesaient «de façon significative» sur l'économie.

Agence France-Presse

CONTAGION

SUITE DE LA PAGE B 1

«Il y a un risque de contagion à l'économie réelle aux États-Unis» de la crise du subprime, a estimé M. Trichet, qui est également gouverneur de la Banque centrale européenne (BCE). «Nous devons suivre très attentivement ce qui va se passer, particulièrement aux États-Unis», a-t-il souligné, ajoutant devoir «rester en alerte». «Il ne peut être question de complaisance», a prévenu M. Trichet.

La crise des crédits hypothécaires de l'été, qui a amené les banques centrales à injecter plusieurs milliards dans les circuits bancaires, doit cependant être replacée dans un contexte plus global, a-t-il poursuivi. «L'économie mondiale dispose de fondamentaux solides», a

encore dit M. Trichet, notant que «quand les marchés s'engagent dans des corrections importantes, il y a des épisodes [...] d'exagération de l'envergure de la correction».

Selon Jean-Claude Trichet, les banques centrales doivent s'assurer de la stabilité des marchés monétaires. Mais les membres du G-10 n'ont pas l'intention de sauver les investisseurs en difficulté. «Sortir d'affaire les mauvais investisseurs serait la plus mauvaise chose à faire», a-t-il commenté.

La BCE a décidé jeudi de maintenir son principal taux directeur à 4 %, s'abstenant en raison de la crise d'augmenter le coût du crédit comme elle l'avait envisagé avant le plongeon des marchés en août.

Agence France-Presse

EN BREF

La faible demande pourrait forcer Domtar à fermer des usines

Fédéral Way — Weyerhaeuser, propriétaire de Domtar et une des plus importantes compa-

gnies du secteur du papier et de la foresterie, pourrait devoir fermer des usines et réduire ses activités de production de bois à cause de la faiblesse du secteur de l'habitation. Dans un document transmis aux autorités de réglementation, l'entreprise, qui a son siège à l'extérieur de Tacoma, dans l'État de Washington, a indiqué qu'elle ramènerait pro-

bablement ses stocks de produits du bois au niveau de la demande, peu élevée, par le biais de fermetures et de compressions, notamment. Elle n'a pas donné d'autres détails. La société a récemment annoncé la vente d'une scierie à Kamloops, en Colombie-Britannique, et d'une usine de placage située dans le comté de Grays Harbor, dans

l'État de Washington. Weyerhaeuser, qui souffre du ralentissement du marché immobilier américain, a dit s'attendre à ce que ses bénéfices dans l'immobilier et les secteurs voisins, au troisième trimestre, soient pires que ceux enregistrés lors des trois mois précédents. Weyerhaeuser a des activités au Canada depuis 1965. — AP

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE
 Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi
 Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340
 Sur Internet : www.ledevoir.com/avis.html • www.ledevoir.com/offres.html
 Courriel : avisdev@ledevoir.com

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ
AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
 Article 102(4)
 Dans l'affaire de la faillite de :
CLUB PRÊT INC., dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 6845, Jean-Talon Est, dans la ville de Montréal, et la province de Québec, H1S 1N2.
 Avis est par les présentes donné qu'une ordonnance de séquestration a été rendue le 27^e jour d'août 2007 contre **CLUB PRÊT INC.** et que la première assemblée des créanciers sera tenue le **17 septembre 2007 à 11 h 00**, au bureau du syndic, situé au 33, rue St-Jacques, 5^e étage, Montréal (Québec).
LE GROUPE Boudreau Richard
 33, rue Saint-Jacques 5^e étage, Montréal (Québec) H2Y 1K9
 Tél. : (514) 849-2100
 Téléc. : (514) 849-9292
 courriel : info@gbri.ca

AVIS À TOUTS NOS ANNONCEURS
 Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
 En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

LES INVESTISSEMENTS T.R.L. LTÉE
AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
 Avis est par les présentes donné que **LES INVESTISSEMENTS T.R.L. LTÉE** demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies (Québec). Le siège de la compagnie est situé à Montréal, province de Québec.
 Montréal, le 7 septembre 2007.
 Les conseillers juridiques de la compagnie,
MILLER THOMSON POULIOT, SENCRL, AVOCATS

Avis public
Montréal
 Avis est donné qu'une assemblée ordinaire du conseil municipal aura lieu :
DATE : Le lundi 17 septembre 2007
 19 h
LIEU : Hôtel de ville
 Salle du conseil
 275, rue Notre-Dame Est (métro Champ-de-Mars)
 Une période de questions du public est prévue au début de l'assemblée. Les personnes désirant poser des questions doivent s'inscrire dans les 30 minutes précédant le début de l'assemblée et utiliser la porte située du côté ouest de l'hôtel de ville (place Vauquelin).
 Montréal, le 11 septembre 2007
 Le greffier par intérim de la Ville,
M^r Yves Saindon

Météo Média
mteomedia.com
 Sept-Îles 11/10
 Gaspé 15/11
 Rimouski 12/9
 St-Jérôme 18/11
 Montréal 19/11
 Gatineau 18/10
 Trois-Rivières 17/11
 Québec 15/10
 Saguenay 14/6
 Baie-Comeau 12/10
 Val d'Or 13/4
 Lever du soleil: 6h28
 Coucher du soleil: 19h14

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 21/5	Var 10/0	Londres	Sol 19/10	Nua 21/10
Moncton	Plu 17/13	Var 20/9	Los Angeles	Sol 30/18	Sol 29/18
Saint-Jean	Plu 17/14	Var 17/12	Mexico	Plu 17/12	Ora 18/12
Toronto	Ave 18/11	Sol 20/9	New York	Plu 22/17	Sol 22/13
Vancouver	Sol 22/16	Sol 22/15	Paris	Var 16/10	Sol 19/11
Winnipeg	Sol 11/4	Plu 13/2	Tokyo	Plu 24/23	Plu 24/22

Montréal	Ce soir	Demain	Judi	Vendredi
Aujourd'hui 19	11	17/8	17/7	21/8
Pluie forte, pdp 100%.	Averses dispersées, pdp 100%.	Ciel variable.	Générallement ensoleillé.	Générallement ensoleillé.

Québec	Ce soir	Demain	Judi	Vendredi
Aujourd'hui 15	10	17/5	14/6	17/7
Pluie forte, pdp 100%.	Pluie forte, pdp 100%.	Averses dispersées, pdp 60%.	Générallement ensoleillé.	Générallement ensoleillé.

Gatineau	Ce soir	Demain	Judi	Vendredi
Aujourd'hui 18	10	17/6	16/7	20/6
Pluie, pdp 90%.	Averses dispersées, pdp 90%.	Ciel variable.	Générallement ensoleillé.	Quelques averses, pdp 40%.

Météo Média
 Vos prévisions météo à temps en tout temps sur
www.mteomedia.com

Sudoku par Fabien Savary

		2						
6			2	1	5			3
5								2
		7		6				
3			9	5				
9		1			7			8
6				8		1	5	
		9						2
3			5	4	9			

Niveau de difficulté : MOYEN 0657

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	5	8	2	9	3	7	1	6
2	3	6	1	8	7	4	5	9
7	1	9	6	5	4	8	2	3
6	8	5	3	7	9	1	4	2
3	2	4	8	1	5	6	9	7
9	7	1	4	2	6	3	8	5
1	6	3	9	4	2	5	7	8
5	4	2	7	3	8	9	6	1
8	9	7	5	6	1	2	3	4

0656

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

Dystrophie musculaire Canada
 1 800 567 2236
www.muscle.ca

SUDOKU : le logiciel
 10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
 En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

LE MONDE

Le 11-Septembre

L'événement
le plus important
pour les Américains

Washington — Six ans après le 11 septembre 2001, 81 % des Américains considèrent les attentats contre les États-Unis comme l'événement historique le plus significatif de leur vie, selon un sondage de l'institut Zogby publié hier.

Les attentats, qui ont fait près de 3000 morts, restent si ancrés dans la mémoire des Américains, que 61 % d'entre eux disent y penser au moins une fois par semaine et 16 % au moins une fois par jour.

La quasi-totalité des personnes interrogées (91 %) pensent que le territoire américain sera à nouveau la cible de terroristes, même si les attaques devraient prendre une autre forme que celles qui ont visé les tours jumelles de New York et le Pentagone le 11 septembre 2001. Cependant, 62 % des personnes interrogées estiment que leur pays est désormais mieux préparé.

Le sondage a été réalisé du 6 au 9 septembre auprès de 938 personnes avec une marge d'erreur de plus ou moins 3,3 %.

À la veille du sixième anniversaire des attentats, les responsables du renseignement américain ont assuré que les États-Unis courent encore des risques d'attentats, mais y sont mieux préparés.

Ben Laden

Ce constat intervient alors que, dans une nouvelle vidéo, adressée «au peuple américain», le chef d'al-Qaïda, Oussama ben Laden, a menacé d'intensifier la lutte pour mettre fin à la guerre en Irak.

«Nous avons élevé avec succès des barrières contre des attentats, mais il n'en demeure pas moins que nous sommes encore une nation en danger», a résumé le secrétaire américain à la Sécurité intérieure, Michael Chertoff, lors d'une audition de plus de trois heures au Sénat consacrée aux menaces terroristes six ans après les attentats du 11 septembre 2001.

«Nous continuerons à affronter des menaces persistantes sur notre sol pendant plusieurs années», a déclaré le responsable du département qui fut créé après les attaques.

Pour sa part, le directeur du renseignement américain, Michael McConnell, a également averti que les États-Unis «affronteront une menace persistante et qui s'adapte au cours des trois prochaines années». Il a cité le réseau al-Qaïda «comme la menace terroriste la plus sérieuse», mais il a également montré du doigt le mouvement chiite libanais Hezbollah.

Il s'est dit par ailleurs préoccupé d'un fléchissement de la coopération internationale contre le terrorisme. «Nous sommes inquiets que le niveau de coopération internationale puisse diminuer au fur et à mesure que le 11-Septembre deviendra un souvenir lointain et que les perceptions du terrorisme divergeront», a-t-il déclaré.

Les priorités

«Nous ne pouvons pas baisser la garde», a renchéri le directeur du FBI, Robert Mueller, indiquant que les principales priorités de la police fédérale américaine étaient désormais «de contre-terrorisme, le contre-espionnage et la cybersécurité».

M. Chertoff a estimé, en outre, que tout en restant constamment vigilants à de possibles attaques d'al-Qaïda, les autorités américaines ne pouvaient écarter les menaces posées par des terroristes aux États-Unis ou des groupes ou individus extrémistes isolés.

«Ce n'est pas par hasard que nous n'avons pas subi un attentat sur le sol américain depuis le 11 septembre 2001», a-t-il ajouté, évoquant plusieurs complots terroristes déjoués ces dernières années et le fait que des «milliers» de personnes potentiellement dangereuses avaient été refoulées aux frontières.

«Nous sommes mieux préparés», a affirmé quant à lui, John Redd, directeur du Centre national contre le terrorisme, ajoutant que les États-Unis «sont plus sûrs que nous l'étions le 11 septembre 2001, mais nous ne sommes pas en sécurité». «Il est probable que nous ne le soyons pas pendant encore une génération ou plus», a-t-il prédit.

Agence France-Presse

Devant les commissions des Affaires étrangères et de la Défense de la Chambre des représentants

Le général Petraeus envisage une
réduction des effectifs en Irak

Washington — Le général David Petraeus, commandant en chef des forces américaines en Irak, a estimé hier que Washington pouvait réduire le nombre de soldats déployés dans le pays à environ 130 000 hommes d'ici à l'été prochain sans compromettre les progrès en matière de sécurité.

Lors d'une audition devant les commissions réunies des Forces armées et des Affaires étrangères de la Chambre des représentants, le plus haut gradé américain en Irak a estimé que les renforts militaires envoyés dans ce pays avaient engrangé des succès et mis en garde contre tout retrait précipité qui pourrait bénéficier à l'Iran. Ainsi, loin de répondre au souhait des démocrates qui veulent un désengagement américain en Irak, après «l'échec» de la stratégie d'envoi de troupes supplémentaires, il a au contraire valorisé les choix de George W. Bush.

Cette audition, qui se poursuit aujourd'hui devant des sénateurs, est un prélude à la publication d'un rapport sur l'Irak par le président américain, attendue cette semaine. «Les objectifs militaires de la montée en puissance sont en passe d'être atteints dans une grande mesure», a-t-il dit durant cette audition avec l'ambassadeur de Washington à Bagdad, Ryan Crocker, qui pourrait donner le ton du débat politique à venir aux États-Unis sur le bien-fondé et le calendrier d'un retrait.

«Je crois que nous serons en mesure de réduire nos forces au niveau d'avant la montée en puissance d'ici à l'été prochain sans mettre en péril les gains enregistrés sur le plan de la sécurité», a poursuivi Petraeus.

Il a noté que les effectifs continueraient à diminuer après la réduction envisagée pour l'été 2008, mais qu'il était trop tôt pour préciser à quel rythme. «Mais à mon avis d'homme du métier, il serait prématuré de faire des recommandations actuellement sur la cadence de ces réductions.»

Prudence

«Un retrait prématuré de nos forces aurait probablement des conséquences catastrophiques», a averti l'officier, en uniforme vert bardé de décorations. Un départ précipité d'Irak ferait de l'Iran le grand gagnant, a renchéri l'ambassadeur des États-Unis à Bagdad, Ryan Crocker.



JASON REED REUTERS

Le général David Petraeus hier lors de son audition.

«Abandonner ou réduire de façon draconienne nos efforts conduirait à l'échec, et il faut que les conséquences d'un tel échec soient claires.

grande partie à cause du mécontentement de l'électorat américain face à la situation en Irak.

«Les objectifs militaires de la montée en puissance sont en passe d'être atteints»

Il est évident que l'Iran serait le grand gagnant, et qu'il pourrait consolider son influence sur les ressources, voire le territoire de l'Irak», a-t-il jugé.

Le général Petraeus a proposé qu'une unité d'environ 2200 soldats quitte l'Irak ce mois-ci. Si ses recommandations sont acceptées, une brigade de combat partirait à son tour en décembre, suivie de quatre autres brigades et de deux bataillons de marines de plusieurs centaines d'hommes au cours des sept premiers mois de l'an prochain.

Scepticisme

Durant l'audition, Petraeus a entendu des propos très sceptiques d'élus démocrates devenus majoritaires au Congrès l'an dernier, en

commission des forces armées de la Chambre des représentants, a dit que la guerre d'Irak empêchait Washington de répondre à d'autres défis extérieurs. «Les troupes qui sont en Irak ne sont pas disponibles pour d'autres missions; pour aller en Afghanistan traquer Oussama ben Laden» dont le réseau al-Qaïda a attaqué les États-Unis il y a six ans

aujourd'hui.

«La politique à court terme du gouvernement en Irak a produit un fiasco», a renchéri le démocrate Tom Lantos, président de la commission des Affaires étrangères de la Chambre. «Le gouvernement vous a envoyés ici aujourd'hui pour persuader les membres de ces deux commissions et le Congrès que la

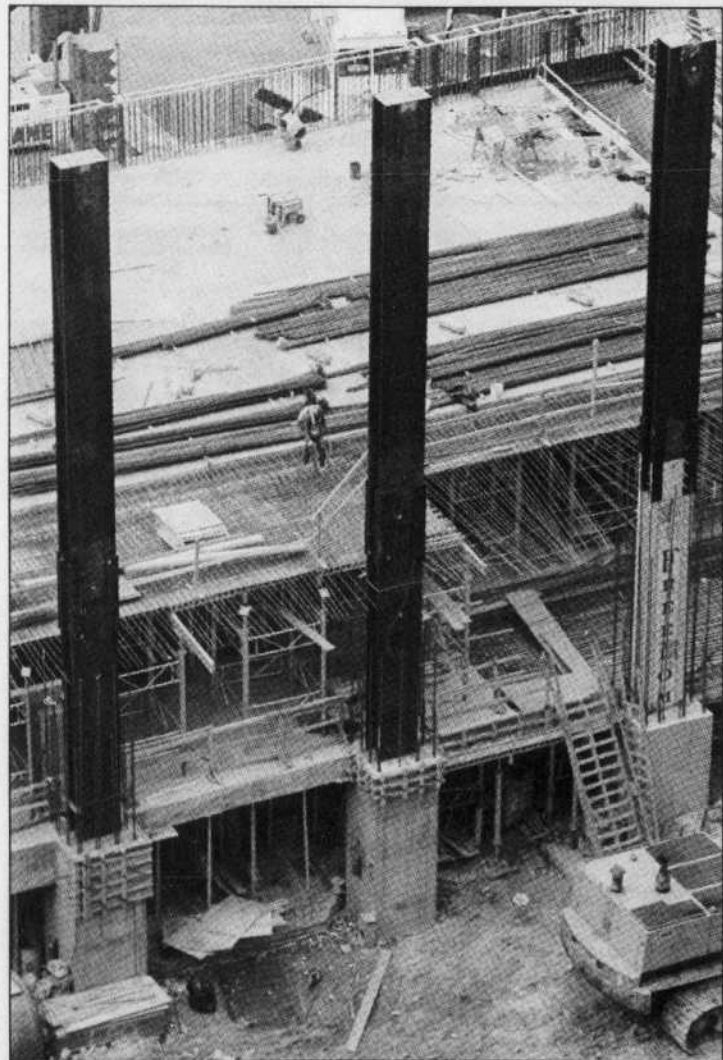
victoire est à portée de main. [...] Je ne marche pas.»

Crocker a fait état de progrès en Irak malgré les violences et l'absence de réconciliation politique au niveau national. «Un Irak sûr, stable et démocratique en paix avec ses voisins est, à mon sens, réalisable. La tendance résultant de l'ensemble des développements politiques, économiques et diplomatiques en Irak est orientée vers le haut», a-t-il dit. «Ce processus ne sera pas rapide. Il sera irrégulier».

Réagissant aux propos de Petraeus, un porte-parole du gouvernement irakien a déclaré hier que Bagdad s'accommoderait d'un retrait progressif des forces américaines pour autant que ce projet fasse au préalable l'objet de consultations.

«Je ne pense pas qu'un retrait progressif convenu avec les Irakiens pose problème», a dit Ali al Dabagh. «Mais un retrait soudain n'est dans l'intérêt de personne, ni dans la région, ni en Irak.»

Agence France-Presse et Reuters



La reconstruction va bon train au World Trade Center.

SHANNON STAPLETON REUTERS

GUATEMALA

Colom et Perez au second tour

Guatemala City — Le social-démocrate Alvaro Colom et le conservateur Otto Perez sont arrivés en tête au premier tour de l'élection présidentielle au Guatemala et s'affronteront au second tour, a annoncé hier le Tribunal suprême électoral après dépouillement de 95,05 % des bulletins.

Rigoberta Menchu, militante pour les droits des Indiens et Prix Nobel de la paix en 1992, est largement battue: elle arrive en septième position sur 14 candidats avec seulement 3,03 % des voix.

Les derniers chiffres communiqués par le TSE plaçaient Alvaro Colom (28,35 %) devant le général à la retraite Otto Perez (23,93 %). Ils ne

pouvaient plus être rejoints par le candidat du parti au pouvoir (droite) Alejandro Giammattei (17,12 %).

Le vainqueur du second tour, fixé au 4 novembre, sera élu pour un mandat non renouvelable de quatre ans et prendra ses fonctions en janvier. Pour l'emporter dès le premier tour, il fallait atteindre 50 % des suffrages.

Après une campagne électorale marquée par l'assassinat d'une cinquantaine de militants ou de candidats à des mandats locaux, le scrutin s'est déroulé dans le calme, malgré quelques actes de violence isolés, selon l'avis unanime du Tribunal suprême électoral et des observateurs internationaux. — AFP

Aussitôt rentré, aussitôt expulsé

L'ancien président pakistanais Nawaz Sharif est maintenant en Arabie saoudite

SOPHIE WALKER

Islamabad-Djeddah — À peine rentré hier dans son pays après sept ans d'exil, l'ancien premier ministre pakistanais Nawaz Sharif, chassé du pouvoir en 1999 par Pervez Moucharrarf, a été arrêté et expulsé vers l'Arabie saoudite.

Quatre heures seulement après son arrivée à l'aéroport d'Islamabad en provenance de Londres, il a été conduit à bord d'un avion de la compagnie Pakistan International Airlines qui a décollé à destination de Djeddah. Des sources saoudiennes ont par la suite confirmé que Sharif était bien arrivé à Djeddah où un représentant de l'Arabie saoudite l'avait accueilli, et qu'il serait autorisé à rester dans le royaume.

À son arrivée à Islamabad, Sharif avait été conduit dans le salon d'honneur du terminal où des policiers étaient venus l'arrêter. Un responsable gouvernemental avait déclaré qu'il était poursuivi pour blanchiment d'argent et corruption. Sharif, alors qu'il était à la tête du gouvernement dans les années 1990, avait été accusé de corruption par l'opposition. À la demande des autorités, un tribunal a rouvert le mois dernier trois dossiers le concernant.

L'avion amenant Sharif de Londres avait atterri dans la matinée à Islamabad, mais il avait fallu attendre une heure et demie pour que l'ancien chef de gouvernement descende de l'appareil. Un responsable des services d'immigration était monté à bord pour lui demander de le suivre, seul, alors que l'ancien chef de gouvernement exigeait de sortir en compagnie de ses partisans et de ses avocats.

Le bras de fer a duré 90 minutes, et le dirigeant politique, qui a obtenu gain de cause, est sorti de l'avion entouré de ses proches. Tous sont montés à bord d'un bus qui les a conduits au salon d'honneur de l'aéroport.

Quelques minutes plus tard, des policiers venaient l'arrêter et l'emmenaient à bord d'un bus, malgré les véhémentes protestations de son entourage.

Le vice-ministre pakistanais de l'Information Tariq Azim Khan a déclaré que Sharif s'était vu proposer comme alternative être poursuivi pour corruption dans son pays ou repartir. «Il a choisi de partir à l'étranger.»

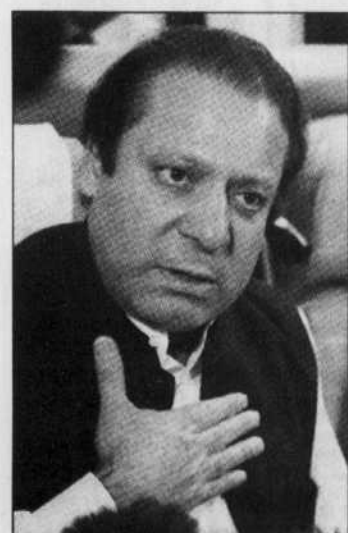
Au même moment, à trois kilomètres de l'aéroport, une manifestation de 700 partisans de Sharif était dispersée par les forces de l'ordre qui ont tiré des grenades lacrymogènes. Les partisans de Sharif ont annoncé qu'ils lutteraient contre le gouvernement pakistanais politiquement et juridiquement.

«Sur tous les plans, nous estimons que la loi martiale est désormais en vigueur au Pakistan et que Pervez Moucharrarf est l'administrateur en chef de la loi martiale», a déclaré Sidiq Farooq, porte-parole du parti de Sharif. «Nous allons porter ce problème devant la Cour suprême et devant le peuple pakistanais», a-t-il ajouté.

Dimanche, les autorités pakistanaises avaient renforcé les mesures de sécurité autour de l'aéroport d'Islamabad après avoir interpellé plus de 400 partisans de Sharif en prévision de son retour.

Un autre ancien premier ministre pakistanais, Benazir Bhutto, a annoncé hier son intention de regagner le Pakistan en octobre dans l'espoir d'y participer aux élections. Son porte-parole a précisé que Bhutto, qui négocie une alliance électorale avec Moucharrarf, préciserait le 14 septembre la date exacte de son retour d'exil.

Chassé du pouvoir par le coup d'État militaire de Moucharrarf en 1999, puis exilé l'année suivante, Sharif espérait tirer parti de l'instabilité qui prévaut au Pakistan pour mettre fin au gouvernement du président-général, ceci bien que l'Arabie saoudite l'ait exhorté à



REUTERS

Nawaz Sharif

rester à l'écart pour ne pas aggraver la situation.

Une fois au Pakistan, l'ancien premier ministre comptait prendre la tête d'un cortège de ses partisans pour gagner sa ville natale de Lahore, capitale de la province de Pendjab, à 300 km d'Islamabad.

Reuters

MEXIQUE

Sabotage contre
la PEMEX

Veracruz — Des actes de sabotage ont été commis hier à l'aube contre plusieurs gazoducs de PEMEX dans l'est du Mexique, provoquant de spectaculaires incendies et l'évacuation de milliers de personnes, a annoncé la compagnie pétrolière mexicaine.

«Nous avons détecté une perte de pression inhabituelle sur six points de différents gazoducs dans l'État de Veracruz, occasionnée par des actes prémédités, nous avons immédiatement suspendu la distribution de gaz naturel», a indiqué PEMEX dans un communiqué.

Le coordinateur de la protection civile dans l'État de Veracruz, Ismael Reyes, a indiqué que les incendies dus aux explosions étaient maîtrisés hier matin et qu'environ 15 000 personnes avaient été évacuées à titre préventif.

L'explosion sur un des gazoducs proche du bourg de La Antigua n'a pas été suivie d'un incendie, et le gaz naturel se répandait dans l'atmosphère, «ce qui représente un danger pour la population», selon la même source.

D'après le gouverneur de l'État de Veracruz Fidel Herrera, «aucun groupe armé n'a revendiqué la responsabilité des explosions» mais, a-t-il ajouté, «des membres des forces de l'ordre ont poursuivi un véhicule noir suspect». — AFP

Andrée JOLICEUR
Luce SABOURINTROUSSE DE
DÉPANNAGE EN
LECTURE 7 BOÎTIERSPour répondre aux demandes des
parents, des enseignants et des
orthopédagogues.Cahiers - 10,45 \$ chacun
Boîtiers 1, 4, 5, 6, 7 - 73,50 \$ chacun
Boîtiers 2, 3 (incluant affiches) - 99,75 \$ ch.GUERIN, éditeur libé
514-842-3481En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

LES SPORTS

Le Canadien

Pavel Valentinou, un Russe pas comme les autres

ROBERT LAFLAMME

Pavel Valentinou n'est pas un Russe comme les autres. À peine arrivé en Amérique du Nord, le jeune défenseur met toutes les chances de son côté afin de faciliter la période d'adaptation dans son nouvel environnement. Souriant et extraverti au camp des recrues du Canadien, il baragouine déjà quelques phrases en français.

Il sait même comment courtiser les Québécoises. «Tu es belle...», peut-il dire sans accent ou presque.

Il est encore trop tôt pour avancer que Valentinou va évoluer un jour dans la LNH. Au moins, le Tricolore ne devrait pas le voir quitter afin de retourner dans son pays, comme l'a fait son compatriote Alexander Perezhogin au terme de la dernière saison.

«Aucune inquiétude à avoir», a affirmé le directeur du recrutement de l'équipe, Trevor Timmins. Valentinou, qui va atteindre la vingtaine le 20 septembre, a admis qu'il a été difficile de laisser derrière lui la famille et ses amis. D'autant plus qu'il a reçu quelques offres alléchantes d'équipes russes.

«Moi, c'est dans la Ligue nationale que je veux jouer à tout prix et c'est à Montréal que je veux le faire», a-t-il affirmé, dans un anglais presque aussi bon que celui du vétéran Andreï Markov.

Valentinou est en Amérique depuis le 20 août. Il a passé quelque temps à Ottawa, où il s'est entraîné en compagnie de Nikolai Zherdev, des Blues Jackets de Columbus.

Au camp des recrues, le Belarusse Sergei Kostitsyn, jeune frère d'Andreï Kostitsyn, et lui sont des inséparables.

«Sergei m'aide à communiquer avec les gens, a-t-il mentionné, mais je refuse qu'il parle à ma place. Je veux apprendre au plus tôt, et la meilleure façon c'est d'essayer. Je me familiarise également avec la langue à l'aide de l'ordinateur.»

Défenseur gaucher à caractère défensif, Valentinou affiche la même soif d'apprendre au jeu en mettant à profit sa généreuse charpente de six pieds deux pouces et de 218 livres. Il a comme idole Sheldon Souray, anciennement du Canadien et dorénavant membre des Oilers d'Edmonton. «Je préconise un style semblable et mon lancer frappé est peut-être aussi retentissant que le sien», a-t-il dit, en esquissant un sourire.

Comme Volchenkov

Timmins voit Valentinou dans sa soupe. Il a encore le sentiment que le Canadien a réalisé le vol de la séance de repêchage de l'an dernier, en l'ayant réclamé au 139^e rang.

«Il est le joueur russe montrant la plus grande force de caractère qu'il m'ait été donné de côtoyer en 15 ans. Il me rappelle énormément Anton Volchenkov que j'ai connu à ses débuts chez les Sénateurs d'Ottawa», a souligné Timmins.

«Il possède une belle personnalité, il est très ouvert d'esprit. Et il est prêt à tout faire afin de réussir en Amérique, a-t-il continué. Sur la glace, il est peu commode à affronter. C'est une force de la nature, solide sur ses patins. Il frappe ses rivaux durement, il est très hargneux.»

Malgré son inexpérience et la présence de huit vétérans défenseurs au camp de l'équipe, Timmins a soutenu que Valentinou peut mêler les cartes.

«On va voir ce qu'il peut faire au cours des matchs préparatoires», a-t-il résumé.

Presse canadienne



FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

	G	P	N	PP	PC	PTS
Winnipeg	6	3	1	261	240	13
Montréal	6	4	0	235	215	12
Toronto	4	6	0	233	190	8
Hamilton	1	9	0	158	279	2

Section Ouest

Saskatchewan	7	3	0	281	206	14
C.-B.	6	3	1	284	222	13
Calgary	5	4	1	272	296	11
Edmonton	3	6	1	226	302	7

Vendredi
Montréal à Edmonton, 21h

SOCCER

UNITED SOCCER LEAGUES

	G	P	N	BP	BC	Pts
x-Seattle	16	6	6	37	23	54
x-Portland	14	5	9	32	18	51
x-Montréal	14	6	8	32	21	50
x-Atlanta	12	9	7	40	30	43
x-Rochester	12	10	6	39	36	42
x-Porto Rico	10	8	10	35	34	40
x-Vancouver	9	7	12	28	24	39
x-Caroline	8	12	8	24	34	32
Miami	9	15	4	31	41	31
Charleston	8	14	6	32	39	30
Minnesota	5	12	11	32	35	26
Californie	4	17	7	17	43	19

Fin des matchs de la saison régulière 2007

EN BREF

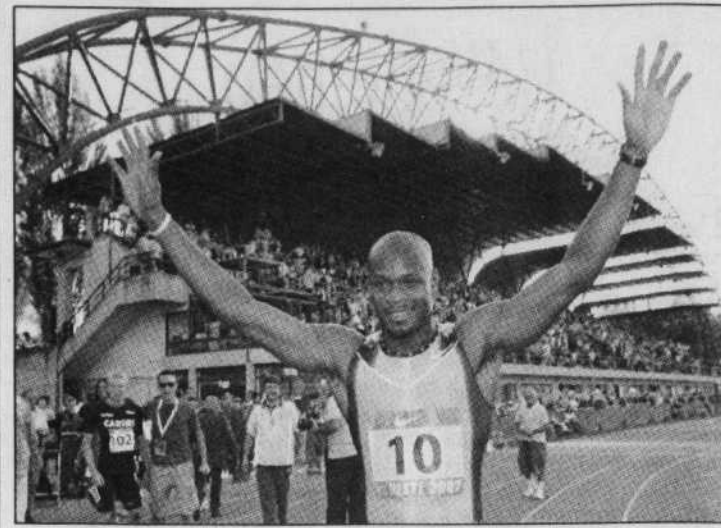
Pilote quitte les Foreurs

Val-D'Or — Le directeur général Stéphane Pilote des Foreurs de Val-D'Or a quitté son poste, hier, après huit saisons avec l'équipe de la Ligue de hockey junior majeur du Québec. Pilote avait rencontré les dirigeants de l'organisation pendant le camp d'entraînement pour les informer que sa tâche d'enseignant avait augmenté par rapport aux années précédentes. Après réflexion, les deux parties ont convenu de mettre fin à leur association. Pilote a aidé l'organisation à prendre part à deux finales de la coupe du Président. — PC

LCF: voter pour la coupe Grey

Toronto — La Ligue canadienne de football permet aux amateurs d'avoir leur mot à dire dans le choix des joueurs étoiles. La ligue a annoncé, hier, que les amateurs auront la possibilité de voter en ligne pour choisir leurs joueurs favoris cette saison. Les individus peuvent ouvrir une session sur les sites CFL.ca ou futurshop.ca pour enregistrer leurs choix. La ligue s'est associée à la chaîne de magasins Future Shop pour ce projet. Le choix des amateurs complètera pour 25 % dans le vote final. — PC

ATHLÉTISME



EMILIANO GRILLOTTI AGENCE FRANCE-PRESSE

Dimanche, à la réunion d'athlétisme de Rieti, Asafa Powell a amélioré son record du monde au 100 mètres de trois centièmes de seconde, à 9,74 secondes.

Powell se concentrera sur les Olympiques

Rieti, Italie — Maintenant que le sprinter Asafa Powell a amélioré son record du monde du 100 mètres, il veut la récompense ultime qui manque à sa collection — une médaille d'or olympique.

«L'année prochaine, les Jeux olympiques constituent mon unique objectif, a précisé le Jamaïcain, hier, après avoir amélioré la veille son chrono de trois centièmes de seconde en 9,74 secondes à la réunion d'athlétisme de Rieti. J'ai l'intention de disputer plus de courses avant les Jeux olympiques que je l'ai fait cette année.»

Powell a la réputation de croquer sous la pression dans les grands événements, n'ayant jamais remporté l'or aux Jeux olympiques ou aux championnats du monde.

Il a fini troisième derrière ses rivaux américains Tyson Gay et Derrick Atkins aux championnats du monde à Osaka, au Japon, le mois dernier. Il s'agissait de sa première médaille dans une compétition d'envergure.

Powell avait été disqualifié pour un faux départ aux mondiaux de 2003, s'était contenté de la cinquième position aux Jeux d'Athènes en 2004 et il avait raté les mondiaux de 2005 en raison d'une blessure à l'aîne.

«Ce record me rend heureux mais ça n'efface pas ma déception d'Osaka», a-t-il rappelé.

Powell n'a pas été confronté à Gay cette année avant les championnats du monde et il a révélé qu'il aimerait se mesurer plus sou-

vent à ses rivaux en préparation aux Jeux de Pékin.

«Je veux m'habituer à ce genre de confrontation», a-t-il dit.

Powell pourrait ne pas avoir à patienter jusqu'à l'an prochain. Lui et Gay ont confirmé leur présence vendredi à la réunion de la Golden League à Bruxelles, en Belgique, même si Gay prendra part seulement au 200 mètres.

«Présentement, je me concentre uniquement sur la réunion de Bruxelles. Je n'ai pas d'autres plans, a ajouté Powell avant de regagner son site d'entraînement dans le nord de l'Italie. Je n'ai aucun problème à courir contre Tyson Gay.»

Powell s'est emparé pour la première fois du record du monde au mois de juin 2005, à Athènes, en courant la distance reine en 9,77. Justin Gatlin a égalé son record au mois de mai 2006, mais l'Américain risque désormais une suspension pouvant aller jusqu'à huit ans à la suite d'un contrôle positif à la testostérone et à d'autres stéroïdes, un mois plus tôt.

En juin 2006, Powell a de nouveau couru en 9,77 et a récidivé en août 2006.

Powell a établi son plus récent record dans la deuxième des séries qualificatives, dimanche, et il a même relâché à la fin afin de se ménager pour la finale, qu'il a remportée en 9,78. «Cela signifie que je peux même faire 9,68, a-t-il dit. J'en suis capable, je le sais.»

Associated Press

NFL

Kevin Everett est gravement blessé

L'ailier rapproché des Bills pourrait rester paralysé

Orchard Park, New York — L'ailier rapproché réserviste Kevin Everett des Bills de Buffalo sera maintenu sous anesthésie légère pendant un ou deux jours pour permettre aux médecins d'évaluer la gravité de sa blessure à la colonne cervicale qui pourrait le laisser paralysé.

Le chirurgien orthopédiste, Andrew Cappuccino, qui l'a opéré dimanche, a dit que la blessure avait mis sa vie en danger et l'a même qualifiée de catastrophique. Il a mentionné que les chances qu'il recouvre l'usage complet de tous ses membres sont très minces. «Le meilleur des scénarios nous dit qu'il s'en remettra complètement, mais c'est peu probable, a dit le docteur Cappuccino. Je crois qu'il y aura des dommages neurologiques per-

manents. Il y a peu de chances que les problèmes neurologiques disparaissent complètement.»

Le chirurgien a dit que le joueur de 25 ans avait des réactions au toucher partout sur le corps et qu'il avait montré qu'il pouvait bouger un peu. Mais il a tenu à préciser que sa vie était toujours en danger, disant qu'il y avait toujours possibilité de formation de caillots, d'infection et de perte de respiration.

Everett se trouve aux soins intensifs à Buffalo après une intervention chirurgicale de quatre heures, a révélé Eric Armstead, un associé de l'agent du joueur Brian Overstreet. «Il sera gardé sous anesthésie pour les 24 à 48 prochaines heures et nous n'en saurons pas davantage d'ici là, a dit Armstead. Les médecins ont dit que

l'intervention s'était bien déroulée.»

Pendant l'opération, Cappuccino a réparé une fracture entre les troisième et quatrième vertèbres. Il a aussi enlevé un peu de pression sur la colonne cervicale. Il a procédé à une greffe des os, a placé une plaque et quatre vis. Cappuccino a mentionné qu'Everett était éveillé et qu'il était conscient de ses blessures.

Everett a subi ce que l'équipe a qualifiée de blessure à la colonne cervicale quand il a baissé la tête en effectuant son plaqué sur Domenik Hixon lors du botté d'envoi en deuxième demie. Everett a croulé au sol après que son casque eut frappé Hixon au haut de l'épaule gauche et sur le côté du casque.

Associated Press

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT - GRAND 4 1/2
Haut de duplex, bois franc, cuisine rénovée en 2006, micro-ondes encastré. Bien éclairé, près du métro Pie IX. Libre. 800 \$.
514 729-4835 / 514 704-4835

176 CHALETS À LOUER

DOMAINE B.G. Chalets à louer dans Laurentides. 1 à 3 c.c. piscine, spa, foyer, b.b.q. 450 227-6630

435 RESTAURANTS ET HÔTELLERIE

RESTAURANT FRANÇAIS Boucherville recherche cuisinier connaissant bases culinaires. Stéphane 514 777-4353

450 EMPLOIS DIVERS

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

450 EMPLOIS DIVERS

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST LENT ? Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Julien, étudiant. Service à domicile. 514 573-7039

450 EMPLOIS DIVERS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL Avec l'auteure, Sylvie Massicotte www.sylvie-massicotte.ca Inscriptions : 450 247-0489

450 EMPLOIS DIVERS

52 MASSOTHÉRAPIE

135 TERRAINS

RÉGION LOUISEVILLE - TERRE 112 acres, rivière, boisé. Paysage et plantation. 225 000 \$ 819 609-2704

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

METRO PARC 3 1/2 demi-sol Frigo, poêle, rideaux, sécuritaire. Impeccable, ensolleil, bïacon. Pas d'animaux. Tout les services. 1er Sept. 470\$/m 514 271-3208

164 CONDOMINIUMS À LOUER

BAS DU FLEUVE - Grand-Métis Ancestrale, 6 1/2, 3 c.c., 950\$/m Libre. Occ. variable. 514 795-6454

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

STE-ADÈLE FACE MT-GABRIEL Panorama. Grande propriété. 6 c.c., 3 1/2 s. de b., pl. lattes. Gr. terrain, pisc. creusée, gar. dbie. 2 250\$/Sept. 514 436-1925

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem Provence - Toulon 400 euros/xyzapi@yahoo.fr

171 HORS FRONTIÈRES À LOUER

Pompano Beach condo deluxe sur Intracoast. 2 pas mer. Asc. privé. Gar. int. Sécur. 24h 4500\$/mois Jan-avr. 450-492-4883.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

CANTONS DE L'EST, près Eastman, panorama exceptionnel, tranquille, sem./mois. (514) 481-4352

177 HORS FRONTIÈRES À LOUER

KNOWLTON - POUR 5 MOIS Mi-nov. à mi-avr. 3 c.c. Prox. centres de ski de la région. 514 981-5614 514 982-1830

179 HORS FRONTIÈRES À LOUER

ST-ARMAND Pigeon Hill, site enchanteur, paix, étangs, forêt, isolée. 1250\$, résidence principale 450 240-7450 514 326-3119

135 TERRAINS

RÉGION LOUISEVILLE - TERRE 112 acres, rivière, boisé. Paysage et plantation. 225 000 \$ 819 609-2704

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

METRO PARC 3 1/2 demi-sol Frigo, poêle, rideaux, sécuritaire. Impeccable, ensolleil, bïacon. Pas d'animaux. Tout les services. 1er Sept. 470\$/m 514 271-3208

176 CHALETS À LOUER

DOMAINE B.G. Chalets à louer dans Laurentides. 1 à 3 c.c. piscine, spa, foyer, b.b.q. 450 227-6630

435 RESTAURANTS ET HÔTELLERIE

RESTAURANT FRANÇAIS Boucherville recherche cuisinier connaissant bases culinaires. Stéphane 514 777-4353

450 EMPLOIS DIVERS

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

450 EMPLOIS DIVERS

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST LENT ? Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Julien, étudiant. Service à domicile. 514 573-7039

450 EMPLOIS DIVERS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL Avec l'auteure, Sylvie Massicotte www.sylvie-massicotte.ca Inscriptions : 450 247-0489

450 EMPLOIS DIVERS

52 MASSOTHÉRAPIE

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

Faites-le pour une bonne cause!

Participez à la recherche sur les médicaments.

POUR PARTICIPER

Étape 1 : Composez le (514) 381-2546 (ALGO) Lundi au vendredi de 8h à 20h | Samedi de 9h à 17h www.algopharm.com

Étape 2 : Examen médical
L'objectif du Centre d'évaluation d'Algorithme Pharma est de vérifier votre état de santé et de confirmer que votre participation à l'étude proposée soit appropriée.

Étape 3 : Participation à une étude
Vous devez respecter certaines consignes avant une étude, entre autres ne pas manger de pamplemousse, ni boire de café ou d'alcool au cours des 48 heures environ avant de vous présenter à la clinique ; les directives peuvent varier en fonction du projet.

Comment savoir si Algorithme Pharma est une entreprise digne de confiance ?
Algorithme Pharma a été vérifiée par les organismes suivants:

- La Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis
- La direction des produits thérapeutiques de Santé Canada (DPT)
- L'Agence nationale de surveillance sanitaire (ANVISA) du Brésil
- L'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (AFSSAPS)

Ces instances gouvernementales ont inspecté les centres d'Algorithme Pharma et approuvé leurs procédures en vertu de leurs propres lois et lignes directrices.

Il existe également un comité d'éthique qui revise toutes les études cliniques afin d'assurer le bien-être, les droits et la sécurité des volontaires. (IRB)

Recevez de **700 \$ à 4 000 \$***

*Indemnité compensatoire selon l'étude complétée et la durée du séjour.

18 ans +

ecrologie@lememorial.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur : (514) 525-7999
www.lememorial.com

Pour publication section décès

Le mémorial
Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

CULTURE

TÉLÉVISION

La tornade Sophie Paquin reprend l'antenne

PAUL CAUCHON

Elle est toujours aussi pétillante, drôle, désordonnée, séduisante, et prise dans des histoires trop compliquées. «*Sophie Paquin est imparfaite, mais elle cherche l'équilibre*, explique l'auteur Richard Blaimert. C'est une série très difficile à écrire, justement à cause de tous ces hauts et ces bas que le personnage principal vit!» dit-il.

Radio-Canada continue à miser sur cette fameuse Sophie, puisqu'elle aurait bien aimé mettre à l'antenne 20 nouveaux épisodes.

Mais Richard Blaimert a préféré en livrer 13. «C'est une série très difficile à écrire, justement à cause de tous ces hauts et ces bas que le personnage principal vit!» dit-il.

Blaimert, un auteur qui compte de plus en plus pour la télévision publique, puisqu'il a écrit *Le Monde de Charlotte*, *Cover Girl* et *Un monde à part*, a invité Nadine Bismuth à scénariser un des nouveaux épisodes avec lui, mais «impossible de créer un pool d'au-

teurs comme on le voit aux États-Unis, explique-t-il au *Devoir*. Nous n'avons pas les moyens pour ça.»

Richard Blaimert travaille également à développer un autre projet pour Radio-Canada, *Quatre femmes*, mais on ignore quand cette série verra le jour.

La deuxième année de *Sophie Paquin* sera marquée par le développement des personnages secondaires. Sophie elle-même (Suzanne Clément, qui remportait un prix Gémeaux dimanche soir pour son rôle) doit maintenant composer avec l'arrivée dans sa vie de Malik, le père biologique de son bébé.

Son meilleur ami gay, Martin (Éric Bernier), offre toujours son épaulement consolateur.

Mais les autres personnages sont particulièrement savoureux, particulièrement sa mère Gisèle (Christiane Pasquier), véritable manipulatrice qui met en scène une fausse tentative de suicide pour attirer l'attention, et son ami Estelle (Elise Guibault, qui a également remporté un prix Gémeaux dimanche), toujours aussi attachante dans le rôle d'une comédienne ratée qui fait de sa vie une tragédie continuelle, qui rêve de jouer Elizabeth 1^{re} mais qui, dans la série, devra se résoudre à jouer le rôle d'une sauteuse dans une publicité!

Le Devoir

THÉÂTRE

Voilà, c'est reparti !



Michel Bélair

Habituellement, la première chronique de la saison est une sorte d'animal étrange, un peu boiteux. Revenant à peine de mes hauts plateaux appalachiens, je ne peux que vous y communiquer mon enthousiasme devant cette énorme machine qui s'ébranle — on est presque à la centaine de productions différentes d'ici Noël! — et qui m'amène à fréquenter les salles assombrées au rythme de trois spectacles par semaine jusqu'à ce que l'été qui s'en va soit revenu. Je suis comme ça. Et en plus, j'aime ça!

Mais comme ce sont des spectacles que personne n'a encore vu, ça se résume souvent à cela: à des attentes. Et à cette grande fébrilité que l'on ressent toujours en anticipant le plaisir qui va nous tomber dessus. Ou non, parfois.

Mais cette année, c'est un peu différent. Différent parce qu'avec le recul forcé de quelques mois, il est plus facile de se rendre compte au retour à quel point le milieu a changé. À l'aube des États généraux du théâtre qui s'annoncent, c'est déjà de bon augure...

Je vous propose donc le petit exercice suivant. Faites d'abord le compte du nombre de productions qui ont pris l'affiche depuis la fin du mois d'août. Et souvenez-vous que, il y a à peine quelques années, la programmation des compagnies ne s'amorçait qu'à la toute fin de septembre. Or voilà qu'une dizaine de spectacles roulent déjà depuis quelques semaines. Le travail, tout comme le public, est de plus en plus fragmenté, et l'on commence à se rendre compte que les salles de théâtre n'ont pas vraiment à prendre de vacances. Il y a là l'amorce d'une possible «révolution des publics» puisque la même logique s'applique maintenant toute l'année. On y reviendra probablement en cours de saison...

Regardez ensuite la qualité globale de l'offre et vous verrez que l'on semble avoir trouvé le moyen de rendre accessible au plus grand nombre des productions qui n'ont visiblement pas fait le plein de spectateurs: il était temps! Bien sûr, tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. Comment accepter, par exemple, que l'économie du milieu théâtral fasse en sorte qu'un spectacle comme *La Marche de Rama* monté à l'Espace libre l'an dernier ne puisse dépasser le cap des 25 représentations alors que c'est une production qui devrait rouler encore partout au Québec au moment où tout le monde s'interroge sur l'apport des communautés ethniques? Hum? Bon. Restons néanmoins calmes et revenons à notre sujet...

On se souviendra aussi qu'il y a quelques années à peine, les «reprises» avaient plutôt mauvaise presse. Comme s'il y avait quelque chose de honteux à re-présenter un spectacle acclamé par tout le monde. Mais cela change aussi. Maintenant, on parle de «prolongation». Et heureusement, cela permet de revoir (ou carrément de voir pour la première fois!) des spectacles ayant souvent joué à guichets fermés lors de leur premier passage.

Comme le remarquable *King Dave* d'Alexandre Goyette qui s'est installé à La Licorne depuis le 5 septembre jusqu'au 6 octobre. Comme *Hippocampe* de Pascal Brullemans et Éric Jean qui hante la grande salle du Prospero depuis la fin août et qui sera là jusqu'au 22 septembre. Comme *Trains fantômes* aussi qui revient à la Petite Licorne jusqu'au 2 octobre et dans lequel le metteur en scène et dramaturge Frédéric Blanchette joue le rôle principal. Ou ce *Monsieur Malaussène au théâtre* d'après Pennac (dont Marc Béland signe la mise en scène) que l'on n'avait vu que trop rapidement dans la salle intime du Prospero, mais qui revient dans la petite salle de l'Espace Go jusqu'au 29 septembre. Et chez Prospero, justement, l'on prolonge aussi la vie de *Une trop bruyante solitude*, ce texte magnifique de Bohumil Hrabal mis en scène par Téo Spychalski, dans la petite salle du sous-sol jusqu'à la mi-octobre.

Mais, il n'y a pas que des prolongations... À l'Espace Libre, par exemple, la toujours étonnante équipe du Théâtre du Grand jour, présente une coproduction québéco-caribéenne, *Moi, chien créole*, de Bernard Lagier dont on dit le plus grand bien: hâtez-vous d'ailleurs puisque les représentations se terminent samedi 15 septembre. Il y a aussi *Savannah Bay* de Duras à l'Espace Go dans la mise en scène d'Éric Vigner, jusqu'à la fin du mois. Et ce *Je suis d'un would be pays* de François Godin à l'affiche du Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 29 septembre dans la mise en scène de Gervais Gaudreault.

Puis il y a la cellule Lumière rouge du collectif Mise au jeu qui, après son saisissant déambulatoire sur la prostitution de rue (*Je sais pas si vous êtes comme moi...*), propose maintenant *Femmes à coudre*, qui se penche sur la question des femmes au regard de la religion dans le milieu surchauffé de «la confection». Cette «intervention théâtrale» a cours au 10^e étage de la manufacture du textile, rue de Gaspé, jusqu'au 22 septembre.

Tout cela en faisant à peine allusion aux spectacles qui viennent à peine de débiter ou qui s'amorcent cette semaine et la semaine prochaine: *Le Doute*, chez Ducepte, l'*Iliade* au TNM, *Les Fourberies de Scapin* au Théâtre Denise-Pelletier, *Conquérant de l'inutile* à Fred Barry avec Gilles Pelletier... Et bien sûr, je ne vous dis pas tout puisqu'il n'a même pas été question ici de toute l'effervescence qui agite le secteur jeunes publics en ce début de saison.

Aussi bien commencer à respirer par le nez...

Nouvelle vie

On me permettra de souligner le départ regretté de notre collabora-

trice Solange Lévesque. Après avoir pris goût à une vie plus calme et moins mouvementée l'an dernier, Solange ne sera plus avec nous pour vous permettre de saisir le pouls du «beau milieu». C'est triste.

C'est triste parce qu'avec sa profonde connaissance du milieu théâtral d'ici et de ses artisans, Solange Lévesque savait être présente aux démarches des créateurs. C'est une femme de nuances et de culture qui nous manquera beaucoup. Elle aura passé tout près de dix ans au *Devoir*. Merci.

Bon nouveau départ, Madame Lévesque! Et que cette nouvelle vie moins agitée vous soit douce.

Bien informé

Un petit mot rapide sur les Seconds États généraux du théâtre qui auront lieu à Montréal du 17 au 20 octobre prochain. D'abord, pour vous dire que votre quotidien préféré est déjà en train de préparer un cahier spécial sur l'événement; sa publication est prévue pour le 13 octobre. Ensuite que vous trouverez une mine de renseignements exceptionnelle en consultant le site du Conseil québécois du théâtre (CQT) www.cqt.ca/Congres/Defaut.asp et en cliquant sur l'onglet États généraux, à gauche de l'écran. Vous aurez alors accès aux textes des chantiers de réflexion et aux rapports des comités préparatoires. Vous verrez, il y a déjà là la promesse de discussions passionnantes.

Bon anniversaire

On n'a pas pu vous en parler jusqu'ici, mais Réseau Scènes célèbre depuis hier «20 ans d'audace et de complexité artistique entre artistes, public et diffuseurs». Ça se passe au Cabaret-Théâtre du Vieux Saint-Jean, à Saint-Jean sur Richelieu. L'organisme fait un travail admirable que l'on ne souligne jamais assez. Le réseau regroupe une vingtaine de diffuseurs couvrant Laval, les Laurentides, Lanaudière, la Montérégie, l'Outaouais et Sainte-Geneviève sur l'île de Montréal et diffuse du théâtre, de la musique et de la chanson. C'est la plupart du temps par ces diffuseurs que les spectacles tournent un peu partout au Québec permettant ainsi aux gens des régions d'avoir accès aux spectacles qui connaissent le plus de succès dans les grands centres.

Depuis la mise sur pied de la diffusion de spectacles de théâtre pour les jeunes publics, par exemple, l'Aventure T... a doublé le nombre de productions offertes et le secteur théâtre dans son ensemble est passé de 145 représentations en 1997 à 357 en 2007. On pourra se rendre compte du travail accompli en visitant le site www.reseauscenes.com/reseauscenes/lereseau.htm

Le Devoir

Échange de bons procédés entre Montréal et l'OSM

JEANNE CORRIVEAU

La Ville de Montréal versera 500 000 \$ à l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) au cours des cinq prochaines années afin de financer l'enregistrement de disques de l'orchestre dirigé par Kent Nagano. En échange, l'OSM s'engage à continuer à présenter chaque été un concert en plein air gratuit dans un parc montréalais en plus d'offrir des récitals de musique de chambre dans deux arrondissements.

De passage à l'hôtel de ville hier matin, Kent Nagano n'avait que de bons mots envers Montréal, une ville «profondément inspirante», et l'administration municipale qui, en accordant son soutien à l'orchestre, démontre une attitude «extrêmement visionnaire». Les 100 000 \$ versés annuellement permettront à l'OSM de remplir l'une de ses missions, celle de rendre l'orchestre accessible aux Montréalais. Précisons que l'orchestre présente chaque été un concert gratuit, le plus récent ayant eu lieu le 28 juillet dernier au parc Jean-Drapeau.

L'entente conclue entre la Ville et l'OSM tombe à point pour l'orchestre qui renoue avec l'enregistrement de disques. La directrice générale de l'OSM, Madeleine Carreau, a rappelé hier que les compagnies de disques n'assuraient plus la totalité des frais de production comme autrefois et que chaque disque représentait pour l'orchestre un investissement minimum de 75 000 \$. Comme l'orchestre prévoit enregistrer deux disques par année en plus d'entreprendre des tournées à l'étranger, l'aide financière de la Ville est fort bien accueillie.

Pour Gérald Tremblay, l'entente



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

La Ville donnera 500 000\$ en cinq ans à l'Orchestre symphonique de Montréal. L'OSM, en échange, s'est engagé à continuer à présenter chaque été un concert en plein air gratuit dans un parc montréalais.

conclue avec l'OSM constitue un «investissement dans le branding de Montréal» compte tenu du rôle d'ambassadeur de Montréal que joue l'orchestre sur la scène internationale. Il s'agit d'un «partenariat gagnant-gagnant», s'est plu à dire le maire qui n'a pas manqué de répéter que sa ville pouvait se targuer d'être une «métropole culturelle d'envergure internationale.»

Le maire se servira d'ailleurs des disques de l'OSM comme d'une carte de visite quand il se rendra à l'étranger et il compte bien en offrir aux visiteurs qu'il recevra à l'hôtel de ville.

L'OSM entend notamment en-

registrer sur étiquette Analekta le concert *Le Général*, un projet créé la saison dernière sur des musiques de scène de Beethoven. La sortie du disque est prévue pour l'hiver 2008. Il s'agira du premier enregistrement de l'OSM avec Kent Nagano. Le maestro s'est toutefois montré discret quant aux autres projets de disques de l'orchestre.

Le budget annuel de l'OSM s'élève à 20 millions de dollars. Les subventions représentent 40 % des revenus. L'OSM compte 95 disques à son actif.

Le Devoir

EN BREF

Les Trois P'tits Cochons: succès québécois de l'année

Après cinq week-ends à l'affiche, le film de Patrick Huard *Les Trois P'tits Cochons* s'est hissé au sommet du box-office et devient le film québécois ayant attiré le plus d'entrées en 2007. Depuis la sortie le 10 août dernier, *Les*

Trois P'tits Cochons ont amassé quelque 3,468 millions, dépassant *Nitro*, qui a fait 3,425 millions et *Ma fille mon Ange* avec 2,6 millions. Le film, qui met en vedette Guillaume Lemay-Thivierge, Claude Legault et Paul Doucet, a occupé les premiers et deuxième rangs du palmarès québécois ces dernières semaines, faisant mieux que certaines grosses productions étrangères, comme *The Bourne Ultimatum* et *Mr. Bean Holiday's*. - *Le Devoir*

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Virginie	La Facture	Beautés désespérées	Beautés désespérées	Beautés désespérées	Le Téléjournal	La Zone	La fosse aux lionnes / Wilfred Le Bouthillier				
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	La fièvre de la danse	Histoires de filles	KM / h	La Promesse	Le TVA 22 heures	Denis Lévesque	Monk				
TO	Kaboum	Ramdam	Gang de rue	...à ma culture	National Geographic / Rencontres fatales	24 heures chrono	Bazzo.TV / Léo-Paul Laizon	...à ma culture	À la di Stasio / L'Aventure italienne				
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / R. Simard	450, Chemin...	11 septembre 2001: compte à rebours	Pourquoi?		Le Journal du soir	110% (22:45)	L'avocat du diable				
RDI	RDI en direct	Dominique Poirier...	L'homme en chute libre	Le Téléjournal	Poirier...	Commission...	Le Téléjournal	Jrnl RDI	Vie privée, vie publique				
TV5	Question...	Jrnl FR2	Toute une histoire	ONF / un survol / Bacon	La résistance à l'après du temps	Journal	Vie privée, vie publique	99 histoires de...	Cinéma				
D	...l'autre	Vat Safari	Biographies	Mayday	Police de l'air	Un tueur si proche	Cinéma	Oui, je...	Le goût...				
VIE	Déco sur...	Oui, je...	Erreurs médicales?	Délivrez-moi... mes kilos	À deux... maison!	Décore...	Métamor.	Oui, je...	Le goût...				
MP	Top5.anglo	Top5...	Presque...	M. Net	InfoPlus / Nu Musik	...clips	TopRock...	Bam se...	Matche...	...Pussycat Doll	Top5...		
MX	Liaison...	Musique	Top5.anglo	Top5...	Musico. / Bryan Adams	En chute...	Liaison...	Hollywood Fantaisies	La Mode...	Musique anglo			
VRAK.TV	Les Frères Scott	Grenade...	H. Montana	...le trouble / 70	Smallville	R-Force	Degrass...	...le trouble	Star-Force				
TF1	Simpson Naruto	Chaotic	Bakugan	6TEEN / Deux émissions	Simpson	Henri pis...	Décals...	South Park	La Clique	Fr...	Henri pis...		
RDS	Info Sports	Sports 30	Baseball / Yankees	Blue Jays			Sports 30	Info Sports	Superbike	Golf Mag	Tennis		
HISTORIA	Tournants de l'Histoire	À vos marteraux!	Passion Maisons	The Unit: commando...			Cinéma / OPÉRATION SCORPION (4)	...la prairie					
ARTV	Belles Histoires des...	...de danse	...ta ville	Le Choeur de Gregory	Cinéma / CLÉOPÂTRE (4) avec Elizabeth Taylor, Richard Burton		New York 911	Le destin de Lisa	Femmes...				
SERIES	Les Experts	Intelligences	Hôtel Babylon	Bones	New York 911	Le destin de Lisa	Femmes...						
CANAL Z	La porte des étoiles	Le banc...	...fait	Doctor Who	Medium	Threshold	...cinéma	Le gars...	...fait				
C SAVOIR	Le Québec à la loupe	Être chrétien aujourd'hui	Mordu de la pêche	Sensations Floride	Nos restos chouchous	50 heures... / Boston	...vues	Voyage...	...à table				
EVASION	...à table	Airport	Panorama	Tout...	Rebut...	Cinéma / LES TEMPS QUI CHANGENT (4)	Les chemins des...	Solos	Arrested...				
TFO	Wonder...	Charlie...	Coronation	...Gags	R. Mercer	This Hour	The Hour	Arrested...					
CBC	CBC News at Six	Access H.	eTalk	Power of 10	Big Brother / KEYS TO THE...	Primetime: Crime	NCIS	Two and...	Late Show with... (23:35)				
ET	Canada	Wild	Undersea...	The Agenda	I-Caught	Big Brother	NCIS	News	The Tonight Show (23:35)				
TVB	Spellz	Michaela	Raymond	Two and...	Power of 10	The Biggest Loser	Bones	House	Beauty & the Geek	TMZ			
ABC	Let's Play...	ABC News	CBS News	E.T.	Power of 10	The Biggest Loser	Bones	House	Beauty & the Geek	TMZ			
CBS	News	ABC News	CBS News	E.T.	Power of 10	The Biggest Loser	Bones	House	Beauty & the Geek	TMZ			
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Simpsons	Seinfeld	BBC News	Outdoor...	BBC News	Business...	Charlie Rose		
FOX	That '70s...	King... Hill	BBC News	Outdoor...	BBC News	Business...	Charlie Rose						
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk	Jeopardy	CSI: Miami	Montreal Jazz Festival	Daily Planet: Mars Week	CSI: New York	Disasters of the Century	BBC News	CBC News
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk	Jeopardy	Dog the Bounty Hunter / Trois émissions	Same Boy / B Side...	Cinéma / BROADWAY DANNY ROSE (3)	Law & Order	...a Trace			
CTV (60)	Cold Case Files	CSI: Miami	Montreal Jazz Festival	Daily Planet: Mars Week	CSI: New York	Disasters of the Century	BBC News	CBC News	Regensis	Tom Stone	Trailer...	Billie	Rescue me
AAE	Street Legal	CSI: Miami	Montreal Jazz Festival	Daily Planet: Mars Week	CSI: New York	Disasters of the Century	BBC News	CBC News	Regensis	Tom Stone	Trailer...	Billie	Rescue me
BRVAO	Street Legal	CSI: Miami	Montreal Jazz Festival	Daily Planet: Mars Week	CSI: New York	Disasters of the Century	BBC News	CBC News	Regensis	Tom Stone	Trailer...	Billie	Rescue me
DISCOVERY	Megabuilders	Daily Planet: Mars Week	CSI: New York	Disasters of the Century	BBC News	CBC News	Regensis	Tom Stone	Trailer...	Billie	Rescue me	CSI: Miami	
HISTORY	Disasters of the Century	BBC News	CBC News	Regensis	Tom Stone	Trailer...	Billie	Rescue me	CSI: Miami				
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Regensis	Tom Stone	Trailer...	Billie	Rescue me	CSI: Miami					
SHOWCASE	King Fu	Regensis	Tom Stone	Trailer...	Billie	Rescue me	CSI: Miami						
LEARNING	Property Ladder	Mostly True Stories	Overhaul'n	LA Ink / Quatre émissions	...Mamas	Rocker...	Tori, Dean	Newlywed	Making it Big				
LIFE	Three Takes	So Chic	TII Debt...	Making it Big			Tori, Dean	Newlywed	Making it Big				
TSN	Off the...	Sportscet.	Baseball / Yankees	Blue Jays			Sportscentre	Off the...	Fighting				
YTV	Being Ian	Grossology	Drake...	Malcolm...	Frank...	Fries with...	Futurama	Pinky...	Inu Yasha	Naruto	Alchemist	Shadow...	Futurama
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

POUR LE PLAISIR

Radio-Canada a complètement refait sa grille horaire de jour. Ce «talk-show variétés» de 90 minutes est présenté par France Castel et Michel Barrette.

Radio-Canada, 12h30

GANG DE RUE

Première de cette série d'intervention sociale nouveau genre, avec Dan Bigras.

Télé-Québec, 21h

ÇA MANQUE À MA CULTURE

Le nouveau magazine culturel de Serge Postigo. Parmi les invités, Anne-Marie Cadieux et Loreena McKennitt.

Télé-Québec, 19h30

24 HEURES CHRONO

Jack Bauer est de retour, et ça va mal. Début de la 5^e saison.

Télé-Québec, 21h

CLÉOPÂTRE

Gros machin somptueux qui a immortalisé Elizabeth Taylor et Richard Burton.

Art, 21h

POURQUOI?

Jean-Luc Mongrain rencontre Martin Provencher, le père de la petite Cedrika.

TQS, 21h30

JE SUIS D'UN
WOULD BE
P A Y S

CULTURE

2007 & 2008
THÉÂTRE
D'AUJOURD'HUI

Entrevue avec Roméo Dallaire et Roy Dupuis

Le Rwanda dans le sang

MARTIN BILODEAU

Toronto — Affirmer que la réalité dépasse la fiction, dans le cas du génocide rwandais, tient de l'euphémisme. Décrire l'événement sans dénaturer son horreur, sa folie, tient du défi. Une perception que semblait partager le lieutenant-général Roméo Dallaire et l'acteur Roy Dupuis lors de notre rencontre hier après-midi sur une terrasse ensoleillée d'un hôtel torontois. «Certaines choses sont trop absurdes ou horribles pour être transposées dans la fiction. Les gens n'y croiraient pas. Ces choses appartiennent au domaine du documentaire», affirmait l'ex-Rocket Roy Dupuis, qui incarne Dallaire dans *Shake Hands with the Devil*, film de Roger Spottiswoode (*Under Fire, And the Band Played On*) tiré de l'autobiographie de l'ex-commandant des Casques bleus de l'ONU.

Pourquoi l'homme et l'interprète rencontraient-ils la presse en tandem? Ils ont semblé surpris que je pose la question et embarrassés par leur ignorance quant à la réponse. Depuis deux jours, l'homme et son double répondent en alternance aux questions des journalistes, semblent connaître à l'avance les réponses de l'autre, se regardant à peine pendant l'interview, mais laissant transpirer, séparément, leur respect mutuel. Dallaire est un homme simple qui a vu l'impossible, Dupuis, un acteur compliqué qui, vu d'ici, l'a eu facile. Qu'ils se comprennent est un miracle. Qu'ils se complètent est une évidence.

Interviewé quelques minutes plus tôt, Roger Spottiswoode, qui a réalisé le film, me parlait de l'humilité de Dallaire, et de sa consigne, avant le tournage: «Racontez mon histoire, racontez le Rwanda, mais, de grâce, ne faites pas de moi un héros», lui aurait-il dit. Le cinéaste a obéi et fait de lui... un ange. Dont les paroles, les gestes, la résistance, la désobéissance, sont d'une cohérence presque suspecte sur le plan dramaturgique. Supérieur à *Un dimanche à Kigali*, inférieur à *Shooting Dogs*, *Shake Hands with the Devil* raconte le génocide à travers le regard mêlé d'autorité et d'impuissance du général — des émotions duelles que Dupuis communique toutefois avec une réserve touchante.

«Il y en a eu plusieurs films sur le Rwanda jusqu'ici, rappelle celui qui affirme avoir le Rwanda dans le sang. Mais celui-ci montre la vraie toile de fond, montre ses vrais joueurs et raconte comment ceux-ci

ont permis au génocide de se produire, voire même d'empêcher d'arrêter ceux qui voulaient l'arrêter. Aucun autre film n'y est parvenu, et Hotel Rwanda [dont la carrière avait démarré ici en 2004] ne s'en approche même pas», s'exclame Dallaire.

Après l'autobiographie et le documentaire, le film s'inscrit dans le prolongement de la mission qu'il s'est lui-même confiée: «Ne jamais laisser mourir le génocide rwandais ni le laisser devenir la victime du révisionnisme. Dans ce contexte, il me faut des outils, et le film en est un», explique celui que Paul Martin a nommé au Sénat en 2005. La peur de perdre le contrôle, de voir son histoire arbitrairement transformée, l'a néanmoins tenu jusqu'à la projection dimanche de la copie définitive du film. «Malgré le fait que je n'avais aucune autorité écrite sur quoi que ce soit, on m'a consulté. Mais je n'avais aucune garantie stipulant que mes recommandations allaient être prises en considération».

«Certaines choses sont trop absurdes ou horribles pour être transposées dans la fiction»

La veille de son départ pour l'Afrique, Roy Dupuis a passé six heures en compagnie de Dallaire, sur le campus de l'école militaire de Saint-Jean-sur-Richelieu. «Il s'est ouvert à moi et m'a dit des choses qu'il n'a pas dites à beaucoup de gens. Il m'a expliqué qu'être général n'était pas pour lui un job, mais une vocation. Il m'a parlé du langage physique des généraux, m'a fait comprendre que le commandement, l'autorité, la confiance, passent par les yeux». C'est avec ce bagage que l'acteur a pris l'avion le lendemain, conscient qu'au-delà du rôle à jouer, au sens propre du terme, il aurait aussi un rôle à jouer, au sens figuré.

Avec cette œuvre de mémoire, Roméo Dallaire souhaite tout particulièrement «rejoindre les moins de trente ans, qui ont une perspective du monde plus large et émanicipée que les générations qui les ont précédés. J'aimerais leur communiquer l'importance des droits humains, les amener à comprendre que les individus peuvent influencer les politiciens, les convaincre que les hommes forment une grande famille».

Roy Dupuis, qui pour sa part milite depuis plusieurs années pour l'environnement, ne tarit pas d'éloges pour celui qui a inspiré le rôle le plus difficile qui lui a été donné de jouer jusqu'ici: «Il a su transposer l'horreur en actions positives. Pas juste en paroles. En cela, il est un exemple pour nous tous.»

Le Devoir

Octobre 1970: Radio-Canada doutait de la qualité de la série

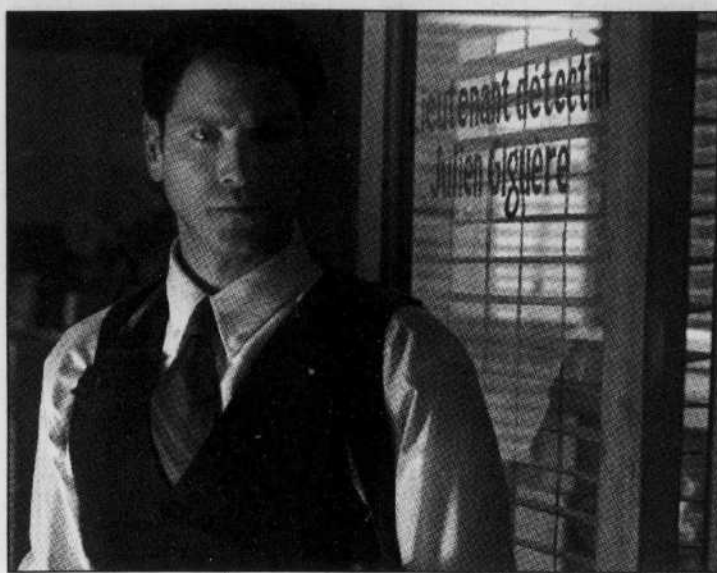
PAUL CAUCHON

Radio-Canada n'a pas voulu diffuser la série de la CBC *October 1970*, parce qu'elle y trouvait des problèmes «de scénarisation et que l'on reconnaît mal ce qui s'est passé au Québec à cette époque», selon le directeur des programmes, Mario Clément.

La série, d'abord diffusée à CBC l'automne dernier, a été achetée par Télé-Québec, qui en entreprend la diffusion en français demain soir à 21h sous le nom d'*October 1970*.

L'année dernière, Radio-Canada a expliqué que si elle n'avait pas produit cette série avec CBC, c'est parce qu'elle avait d'autres priorités budgétaires, dont la série *René* sur René Lévesque.

Mais hier, Mario Clément est allé plus loin. Car Radio-Canada aurait pu, par la suite, diffuser la version française de la série. «Si nous ne le faisons pas, ce n'est pas à cause du sujet: nous n'avons pas peur de la polémique. D'ailleurs, nous avons toujours le premier choix pour prendre les projets de la CBC. Si cette série était bonne, on l'aurait prise», tranche-t-il. Mario Clément ajoute que «les



Patrick Labbé joue l'inspecteur Julien Giguère dans la série *October 1970*. Radio-Canada et Télé-Québec ne s'entendent pas sur la qualité de l'œuvre.

projets de séries dramatiques avec CBC fonctionnent difficilement. Nous n'avons pas la même vision des choses».

Télé-Québec n'a visiblement pas la même appréciation de la qualité

de la série. Selon le nouveau directeur des programmes de la chaîne, Martin Roy, «c'est une série de qualité, qui apporte un regard nouveau. On nous montre le point de vue en coulisses des flics, des policiers et

du gouvernement, et on voit bien que chaque groupe est un peu dépassé par les événements. Si des gens remettent en question des éléments de scénarisation, pour moi, c'est sain, car la série repose sur une base solide».

La série a été écrite par Wayne Grigsby et Peter Mitchell, et produite par deux producteurs canadiens-anglais. Elle met en vedette plusieurs acteurs québécois, dont Karine Vanasse, Denis Bernard, Normand Daneau, Mathieu Grondin et Patrick Labbé.

Lors de sa diffusion originale, le fait que les personnages francophones s'exprimaient en anglais avait vivement été critiqué, particulièrement dans le cas des flics. Mais les comédiens ont eux-mêmes doublé la version de Télé-Québec.

Pour ce qui est de la véracité historique, l'écrivain Louis Hamelin l'avait mise en doute l'automne dernier dans deux longs textes publiés dans *Le Devoir*. Le public francophone pourra maintenant se faire sa propre idée, puisque le premier des huit épisodes sera diffusé demain soir à Télé-Québec.

Le Devoir

Jeux vidéo: progrès majeur pour le français

FABIEN DEGLISE

D'ora l'exploratrice, Bob l'éponge, les joueurs de la ligue nationale de hockey, Spider-man et Wilbur Robinson vont devoir se faire à l'idée. Dans 18 mois, ils devront tous s'exprimer en français dans les jeux vidéo qui leur sont consacrés. Ainsi en a décidé le gouvernement qui a annoncé hier la signature d'une entente, qualifiée «d'historique», avec l'industrie du divertissement numérique pour la francisation des logiciels de divertissement au Québec.

«La francisation des jeux électroniques pose un problème depuis des années, a indiqué hier en conférence de presse le ministre de la Culture et des Communications, Christine St-Pierre. Nous devons arriver à cette entente qui représente un geste significatif en faveur d'une plus grande offre de produits en français sur le marché québécois.»

Dans les grandes lignes, le document paraphé par l'Office québécois de la langue française (OQLF) et l'Association canadienne du logiciel de divertissement (ACL), stipule qu'à compter du 1er octobre prochain, les jeux vidéo vendus au Québec devront offrir une version française aux consommateurs si cette dernière est disponible ailleurs dans le monde. Le 1er avril 2009, tous les nouveaux produits introduits sur le marché devront répondre à cette exigence. En cas d'infraction, l'Office pourra alors entreprendre des démarches juridiques contre les éditeurs.

Par ailleurs, depuis juillet dernier, les emballages des jeux qui font leur apparition dans les magasins du Québec doivent être bilingue ou multilingue et offrir également des instructions en français. Ce qui n'est pas toujours le cas, comme l'a constaté *Le Devoir* lors d'une enquête menée en avril 2005.

«Cette entente s'inscrit dans le respect des dispositions de la Charte de la langue française», a souligné France Boucher présidente de l'OQLF pour justifier l'absence de

mesures plus coercitives. Cette Charte précise que les produits culturels étrangers doivent être servis dans la langue de Nelligan quand des traductions en français existent déjà dans le monde. «Nous ne forçons pas la traduction, mais nous venons faire entrer sur le marché une règle d'équité en permettant aux consommateurs du Québec d'avoir accès aux mêmes produits, en français, que les consommateurs suisses, belges ou français.»

Actuellement, à peine 40 % des logiciels de divertissement vendus au Québec le sont dans la langue maternelle de la majorité des utilisateurs: les français. A titre comparatif, la France peut se vanter d'offrir à ses joueurs près de 80 % de ces jeux vidéo traduits. Ces versions ne tra-

versaient toutefois pas l'océan jusqu'à maintenant en raison de normes vidéo — PAL et SECAM plutôt que NTSC — différentes. Développés également pour des claviers «azerty» plutôt que «qwerty», ces jeux auraient nécessité, selon les éditeurs, d'importants investissements afin d'être adaptés au contexte technique nord-américain. Et ce, pour un bassin de consommateurs trop petit.

Après plusieurs mois de discussions, l'industrie du jeu a toutefois plié qualifiant même cette entente de «viable» qui permet «de répondre aux attentes du marché tout en étant réalisable d'un point de vue d'affaires», a indiqué Danielle Parr, directrice de l'ACL. Cela devrait par contre avoir des «coûts significatifs»,

selon elle, pour les éditeurs de jeux vidéo. Coûts qui ne devraient pas être répercutés sur la facture du consommateur. Les produits équivalents en français et en anglais doivent être vendus au même prix au Québec, selon la Charte.

En 2005-2006, l'OQLF a enregistré 262 plaintes concernant les logiciels et les ludiciels vendus au Québec. Pour France Boucher, «quand toute une industrie se met au diapason du français, on peut alors parler d'un progrès majeur», a-t-elle indiqué. Elle espère aussi que, ce faisant, l'entente signée «ouvre à l'avenir la voie à la négociation d'ententes similaires avec les représentants d'autres secteurs.»

Le Devoir

EN BREF

La Palme d'Or de Cannes en clôture du FNC

C'est le remarquable *4 mois, 3 semaines et 2 jours* du Roumain Cristian Mungiu, lauréat de la Palme d'Or au dernier Festival de Cannes, qui clôturera la 36^e édition du Festival du Nouveau Cinéma, le 20 octobre prochain. Les interprètes Anamaria Marinca et Vlad Ivanov viendront présenter le film à Montréal. Cette œuvre choc, dont l'action se déroule dans la Roumanie de Ceausescu, aborde une histoire sinistre d'avortement clandestin, avec une acuité et une force impressionnantes. Elle témoigne aussi de l'essor de la cinématographie roumaine, qui produit depuis quelques années, des perles. — *Le Devoir*

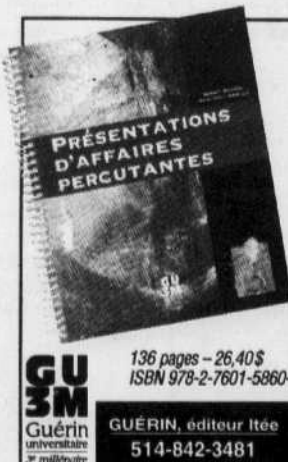
29 000 visiteurs à Osheaga

Les organisateurs d'Osheaga ont dressé un bilan positif de la deuxième année de cet événement en plein air axé entre autres sur le rock alternatif. L'équipe du Groupe Spectacles Gillett a indiqué que 29 000 personnes au total se sont déplacées au parc Jean-Drapeau, dans l'île Sainte-Hélène, au cours de deux journées du festival, samedi et dimanche, soit 5000 de plus que lors de la première édition l'an dernier. Mais l'événement annuel, encore jeune, n'a pas atteint le seuil de rentabilité. Christine Montreuil, porte-parole des organisateurs, affirme qu'il faut un certain temps pour y parvenir, d'où l'objectif de faire connaître Osheaga. Elle rappelle aussi que son groupe n'obtient pas de subventions, contrairement à d'autres organisations culturelles d'ici. Pour l'an prochain, on pense changer les dates de présentation, et baisser le coût du billet. Mme Montreuil mentionne que le public est sorti satisfait des spectacles et qu'il y

avait notamment beaucoup de gens de l'extérieur du Québec. — *PC*

Les Gémeaux devant Mulrone

La soirée des prix Gémeaux a attiré hier soir 950 000 téléspectateurs sur les ondes de Radio-Canada. Il s'agit de l'écoute moyenne pour l'ensemble du gala, de plus de trois heures. Les mémoires de Brian Mulrone à TVA ont eu de moins bons résultats, avec 604 000 téléspectateurs. — *Le Devoir*



Benoît BAZOGE
Paul DELL'ANIELLO

PRÉSENTATIONS
D'AFFAIRES
PERCUTANTES

Pour aider le futur présentateur.

En vente dans toutes les librairies

Martial BOUCHER

MOI ET L'AUTRE
LE BEAU RISQUE DE LA VIE

Enseignement moral

1^{er} cycle du secondaire

En vente dans toutes les librairies

CONCOURS

LE DEVOIR et TV5

en collaboration avec

TUNISIE MAGIQUE

Rêvatoours, spécialiste des voyages depuis plus de 20 ans, vous offre la chance de partir à la découverte de la Tunisie. Séjours de 8 jours - 6 nuits à Hammamet

Le voyage inclut : hôtel, vols et transferts. Une valeur de 4150\$

www.revatoours.com

Pour participer, regardez l'émission *Toute une histoire* du lundi au vendredi à 19h sur les ondes de TV5 et notez l'indice du jour.

LE DEVOIR

Retournez à : Concours Tunisie, 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3S1. Le tirage aura lieu le 5 octobre 2007 à 15h. Faites-nous parvenir votre coupon de participation avant le mercredi 3 octobre 2007 à 17h30. Le concours s'adresse aux personnes de 18 ans et plus. Un seul coupon par envoi. Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées. Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir et sur www.tv5.ca.

Indice du jour : Date de l'émission :

Nom :

Adresse : App. : Ville :

Code postal : Courriel :

Téléphone : (rés.) (bur.)

Abonné(e) : Oui Non Cochez si vous ne désirez pas recevoir de sollicitation du Devoir ou de TV5